

RÉFORMÉS

AVRIL 2024

Edition Joux - Orbe / N°75 / Journal des Eglises réformées romandes



Pâques et la résurrection
**Que nous disent
les miracles ?**

- 6**
ACTUALITÉ
D'où vient et où va
l'argent des Eglises ?
- 8**
SOLIDARITÉ
Ces documentaires
qui vous bousculent
- 12**
RENCONTRE
Tom Tirabosco,
créateur d'émotions
- 25**
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Les bons comptes de l'Eglise

8

Le docu, nouvelle arme des ONG

9

CULTURE

La mode des vidéos explicatives

11

RECHERCHE

Nouvelle édition du texte biblique en hébreu

12

RENCONTRE

Tom Tirabosco,
invité d'honneur de BDfil



14

DOSSIER LES MIRACLES, DES SIGNES À ACCUEILLIR

16

Plus politique que surnaturel

18

Un phénomène interprété

19

Le chemin de la sainteté

20

La marque d'un passage

21

Clins d'œil divins

22

Page enfant : le berger victorieux

23

SPIRITUALITÉ

La tentation du miracle

24

Pierre angulaire

25

VOTRE REGION

Propositions pour
transformer l'Eglise

27

Bienvenue
chez les « Georges »

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Les Eglises au service de la société

POLITIQUE Les résultats de leurs études en matière de contribution d'intérêt général ont été présentés par trois Eglises nationales. Des prestations non négligeables, souvent méconnues du grand public. En effet, elles contribuent à plusieurs centres de conseil, à des projets sociaux et à des événements culturels, sans qu'elles soient forcément mises en avant. Au total, l'Eglise réformée du canton de Berne participe, par année, à hauteur de quelque 143 millions de francs dans le domaine social, la formation et la culture. ► **N.M.**

Plus d'infos : refbejuso.ch/fr.

NEUCHÂTEL

Journée de sensibilisation à la bénédiction

FORMATION Le 24 mai prochain, l'Eglise réformée neuchâteloise propose une journée de réflexion sur la pratique de la bénédiction destinée aux professionnel·les des Eglises et de la santé ou à toute personne intéressée. Les participant·es pourront approfondir les questions liées à cette pratique religieuse en compagnie d'Elisabeth Gangloff-Parmentier, professeure de théologie pratique à l'Université de Genève et auteure du livre *Cet étrange désir d'être bénis*. ► **N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch/benir.

GENÈVE

La lutte contre les injustices au cœur d'un festival

CULTURE Le pôle culturel de la paroisse de Jussy-Gy-Meiner-Presinge-Puplinge proposera, du 25 au 28 avril, un festival ancré dans une réalité historique du village : la condamnation à mort de seize de ses habitant·es pour sorcellerie. Le festival Mémoire vive entend « faire mémoire de personnes condamnées puis tuées abusivement, afin d'œuvrer pour la paix, promouvoir le vivre-ensemble en tolérance et encourager la lutte contre les injustices d'aujourd'hui ». Le programme comprend, notamment, un spectacle théâtral et musical, une table ronde et deux marches. ► **A.B.**

Plus d'infos : www.jussy.epg.ch.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de [RTSreligion.ch](https://www.rtsreligion.ch).

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

TV

Culte de Pâques en Eurovision, dimanche 31 mars, à 10h, sur **RTS Un**, en direct de l'église luthérienne de l'Unité à Noisy-le-Grand, en Seine-Saint-Denis (France).

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter www.reformes.ch/newsletter.

C'est par un culte que le Carnaval de Bienne s'est ouvert. www.reformes.ch/carnaval.

REVUE

Qu'est-ce qu'une prière « efficace », et peut-elle l'être? Ce sont ces questions que développe la revue romande de spiritualité *Itinéraires*. www.revue-itineraires.ch.

LAUSANNE

Réformés et le Centre culturel des Terreaux vous proposent de voir ou revoir le documentaire en trois parties **Les évangéliques à la conquête du monde** (Thomas B. Johnson et Philippe Gonzalez, 2023), suivi d'une table ronde. **Le 21 avril, 11h, 14h et 17h.** www.terreaux.org. ▶

LE MIRACLE DE PÂQUES



D'année en année, Pâques commémore le miracle des miracles : l'irruption de la vie au cœur de la mort ! La pierre roulée à l'entrée du tombeau manifeste l'incursion de l'au-delà dans notre temps fini : c'est la naissance de l'espérance au cœur du désespoir.

Bien d'autres miracles, plus modestes et provisoires, ponctuent l'histoire de la foi, depuis les temps bibliques jusque dans nos propres existences. Ils sont le signe d'une force insoupçonnée à l'œuvre. Pour autant qu'on sache les reconnaître, ils ouvrent à l'émerveillement devant Celui dont ils attestent l'action. Notre dossier de ce mois en rend compte.

Le miracle fait exploser les cadres de nos réalités apparemment figées. Il s'oppose donc aussi aux rigidités de nos institutions établies. Pourtant, l'institution même voudrait parfois chercher à s'en emparer, pour le maîtriser : au cours des siècles, les Eglises s'en sont servies – plus ou moins directement – à des fins « politiques » (voir p. 16). Rome, d'ailleurs, « authentifie » certains miracles pour valider le témoignage des personnes qu'elle reconnaît alors « saintes » (voir le cas de la Fribourgeoise Marguerite Bays, p. 19).

Etrange récupération, si l'on croit que le miracle est précisément ce qui entre comme par effraction dans nos réalités cadrées, pour en briser les limitations. Ne serait-ce pas plutôt au miracle d'imposer sa logique à celle de l'institution ? L'Eglise, qui fonde son existence sur le miracle ultime du relèvement de Jésus des morts, n'a-t-elle pas à s'en laisser toujours à nouveau interpeller, transformer et déplacer ? Oui, Christ est ressuscité !

Joyeuses Pâques à chacune et chacun !

▶ Matthias Wirz

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE–JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE–JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant

parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 avril au 2 juin 2024. **Une** © Olivia Zufferey

Graphisme LL G._DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Prédestiné à la damnation ?

A propos du « Pierre angulaire » consacré à la prédestination chez Théodore de Bèze (notre édition de février).

« [...] Je suis ahurie par ce texte ! Certes, je comprends bien que c'est un épisode dans une série consacrée à l'histoire de la culture chrétienne. Et on peut, même on doit, parler de tous ses aspects, en faire mention. Mais pour le lecteur qui survole le journal et tombe sur ce texte encadré, c'est très choquant. Etre prédestiné à la damnation ? Non, mais ! [...] » **► Une lectrice de Blonay (VD)**

Censure suave

A propos de la brève consacrée à la Journée mondiale de prière dont la liturgie était rédigée cette année par des femmes de Palestine (notre édition de mars).

« Hormis « d'adapter légèrement la prière d'intercession » pour la Journée mondiale de prière (confiée aux chrétiennes de Palestine), le Conseil de l'Eglise réformée de Suisse recommande aussi « d'éviter d'utiliser le mot *nakba*, catastrophe » faisant référence à l'exode forcé de 1948 et le symbole de la clé. C'est à mon avis une censure envers les Palestinien.nes, certes plus « suave » que celle exercée avec arrogance par l'Eglise réformée allemande. Il serait temps que les Eglises réformées du Nord global se départissent de la « théologie de l'Empire » – refusant de voir la réalité : septante-cinq ans de colonialisme à l'encontre du peuple palestinien, selon une lecture très douteuse de certains livres de l'Ancien Testament. » **► Hans-Peter Renk, Le Locle (NE)**

Du charabia

A propos du dossier « Susciter la participation », de mars 2024.

« Le charabia français de ce manuel est-il produit par l'IA ? Nous espérons que c'est un essai qui ne se reproduira pas. »

► André et Edith Cortessis-Ulmer, Cheseaux-sur-Lausanne

Bravo !

A propos de l'édition de février 2024.

« Merci et bravo pour ce numéro de *Réformés* diversifié et bien fait. Une mention particulière pour le dossier « Osons parler » ! »

► Charles-Louis Rochat, Les Charbonnières (VD)

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Transmission et inspiration de la Parole



GENÈVE Situé sur l'emplacement d'un sanctuaire du IV^e siècle, le temple de Saint-Gervais abrite de nombreux vestiges. Sous le clocher, dans la « chapelle de tous les saints », se trouvent des œuvres du XV^e siècle qui ont résisté aux iconoclastes de la Réforme. « Moins connu que la Vierge de miséricorde, mon coup de cœur, c'est une peinture des évangélistes », s'enthousiasme Anke Lotz, ancienne pasteure du lieu. « Une véritable bande dessinée ! Un scriptorium où se trouvent Matthieu avec un ange qui lui parle à l'oreille, Marc qui aiguise une plume. Luc rédige. Un texte se trouve au centre – l'Évangile, au centre de tout. Jean a disparu, mais il reste un aigle qui le symbolise. A gauche, un homme avec un turban : probablement un prophète, et l'on devine derrière un roi, David vraisemblablement. Cette peinture raconte donc la transmission, l'inspiration et la préparation du travail des évangélistes. » **► J. B.**

Prise de position des Eglises après un crime antisémite

ZURICH « Il n'existe, de fait, aucune justification religieuse pour des crimes commis par haine », déclarent le Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et la Conférence des évêques suisses (CES) dans une prise de position commune à la suite de l'attaque à l'arme blanche d'un homme juif orthodoxe dans la soirée du 2 mars à Zurich. Selon le communiqué de police, les raisons de l'attaque restent peu claires. La police zurichoise et le ministère public n'excluent pas qu'il s'agisse d'un « crime antisémite ».

L'EERS et la CES expriment à la communauté juive de Suisse leur « solidarité la plus totale ». « Nous sommes inquiets de constater que, dans notre société, de jeunes individus sont incités à lancer des appels à la haine et à commettre des tentatives d'assassinat. Nous attendons que l'enquête sur ce crime établisse quelles sont les vulnérabilités de notre société qui ont permis un tel agissement », déclarent les autorités religieuses, qui rappellent leur engagement pour le dialogue interreligieux. **▲ J. B.**

Décès de Jan Assmann

HOMMAGES Le grand égyptologue Jan Assmann est décédé le 19 février dernier à l'âge de 85 ans. Traducteur en français de plusieurs de ses textes, le théologien et philosophe Jean-Marc Tétaz lui rend hommage.

Le professeur à Heidelberg a travaillé à la fois sur la mémoire que les Egyptiens avaient de leur propre histoire et la mémoire que les autres avaient de l'Égypte. Il a ainsi pu mettre en évidence la manière dont le monothéisme tel que porté par Moïse fait entrer salut et pouvoir dans une relation critique. **▲**

Texte complet sur reformes.ch/assmann

Avortement, les luthéro-réformés ne sont pas « contre »

FRANCE Les religions ont été présentées comme un bloc « contre » l'inscription de l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution française, regrette la Communion protestante luthéro-réformée. Dans un communiqué faisant suite au vote du Parlement, elle a tenu à présenter une position plus nuancée. « Très tôt, les droits des femmes ont été un véritable enjeu en protestantisme.

C'est en son sein qu'est créé en 1946 le mouvement féministe « Jeunes femmes », qui participera en 1956 à la création de l'association « La maternité heureuse », et deviendra, en 1960, le Mouvement français pour le planning familial », rappelle le texte.

« Dès 1988, le théologien protestant André Dumas écrivait que « le soutien à la loi sur l'interruption volontaire de grossesse devait mettre fin au fléau social de l'avortement clandestin, quand la détresse l'emporte sur l'espoir [...]. Une clarification est alors nécessaire : les options protestantes ne sont nullement un laisser-aller au laxisme morne, mais un appel à la responsabilité, à ce qu'[il] appellerai[er] volontiers les égards envers l'autre, au cœur de l'amour. » », enchaîne le texte, qui conclut que les protestants et les protestantes « se reconnaissent davantage dans un incessant débat éthique, ajusté à la vie, que dans une position morale arrêtée une fois pour toutes ».

Des mouvements protestants plus conservateurs ont par contre dénoncé cette inscription dans la Constitution. « Le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) voit cette « liberté » comme « une forme d'abandon des autorités publiques, face au désarroi que peut connaître une femme dans un moment délicat de sa vie » », relaie evangeliques.info. **▲ J. B.**

La Suisse laisse les familles endeuillées en paix

RÉTRIBUTIONS Une décision de justice opposant la société française de gestion des droits d'auteurs (Sacem) et une entreprise de pompes funèbres a été relayée par de nombreux médias. En Suisse, la question des droits d'auteurs de la musique diffusée lors de services funèbres ne se pose que lors des services laïques, puisque les Eglises ont convenu de forfaits avec la Suisse, coopérative des auteurs et éditeurs de musique. Son directeur adjoint, Vincent Salvadé, reconnaît que « dans la plupart des cas, Suisse considère que cela tombe dans le cadre d'une diffusion familiale ou entre amis. Il s'agit là d'une conception extrêmement large, mais il faut comprendre aussi que c'est une question de choix des priorités. A l'heure d'internet, la Suisse a d'autres choses à faire pour défendre les droits des artistes que de pister les familles endeuillées » **▲ J. B.**

Interview sur reformes.ch/suisa

Un milliard pour solder l'esclavage

GRANDE-BRETAGNE L'Eglise d'Angleterre veut expier son passé esclavagiste. Au début de l'année dernière, elle avait débloqué 100 millions de livres sterling (soit 115 millions de francs) pour dédommager les descendants des victimes. Un engagement jugé insuffisant : elle a donc multiplié le montant par dix, début mars. Ce milliard de livres financera des projets de soutien à des communautés noires défavorisées. Les finances anglicanes reposaient en partie sur un fonds alimenté par une société impliquée dans le commerce d'esclaves africains au XVIII^e siècle. **▲ M.W.**

Ecouter la chronique RTS religion : www.reformes.ch/escalvage

« Les Eglises ont un effet démultiplicateur de l'argent qui leur est versé »

FINANCES D'où vient l'argent des Eglises réformées et à quoi sert-il ? En période de déclaration d'impôts et alors que le Grand Conseil bernois débat du caractère obligatoire de l'impôt ecclésiastique pour les personnes morales (voir page 25 si vous lisez l'édition bernoise, 2 pour les autres), ces questions sont plus que jamais d'actualité.

Mais y répondre nous confronte à la diversité des systèmes cantonaux ! « La Constitution fédérale a beau commencer par une référence divine (Au nom de Dieu Tout-Puissant), elle ne traite guère de religion. Seuls deux articles y font spécifiquement référence : l'un (art. 15) pour établir la liberté de conscience et de croyance et l'autre (art. 72) pour préciser que la réglementation des rapports entre l'Eglise et l'Etat est du ressort des cantons », rappelle Swissinfo dans un article consacré à un débat organisé en marge des 175 ans de ladite Constitution fédérale. On a ainsi, de manière générale, une Eglise cantonale réformée – ou « protestante » pour les Genevois – dans chaque canton. Avec parfois des collaborations intercantionales fortes, telles que l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, où des Eglises différentes partagent un même organe délibérant : le Synode.

Des montants versés à l'Eglise ou à la paroisse

Mais une Eglise, ce n'est pas qu'un organe cantonal : ce sont aussi des paroisses. Et les rapports de force entre celles-ci et l'Eglise cantonale varient d'un canton à l'autre. Ainsi, à Fribourg, l'impôt ecclésiastique est versé aux paroisses, lesquelles paient elles-mêmes leurs ministres. Les contributions des paroisses s'élèvent de la sorte à 2,1 millions de francs sur les 2,5 millions du total des recettes de l'Eglise cantonale. Le

reste provenant de subventions affectées à la formation et aux aumôneries.

En Valais, le financement des cultes est du ressort des communes. Trois d'entre elles, dont Sion, connaissent le système de l'impôt ecclésiastique. Le projet de nouvelle Constitution, refusée par le peuple en mars, prévoyait que cette responsabilité passe en mains cantonales.

Les cantons de Berne et du Jura connaissent un impôt paroissial. Celui-ci est redistribué en partie sous forme de contribution aux Eglises cantonales et partagé entre paroisses selon un plan de péréquation. Le canton de Berne verse en outre une contribution de base à l'Eglise cantonale, ainsi qu'un autre montant faisant l'objet d'un contrat de prestations. Les 87,7 millions de francs (moyennes 2021-2022) de revenus sont donc assurés à hauteur de 24,4 millions de francs par les paroisses, 34,8 millions par la contribution de base et 25 millions liés au contrat de prestations.

Une contribution volontaire

Dans les cantons de Neuchâtel et Genève, une contribution volontaire en faveur des Eglises cantonales peut être payée en même temps que les impôts. Pour l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel, cette contribution représente 4 des 7,9 millions du total des produits 2022. Dans ce canton, l'Eglise réformée touche en outre près de 800 000 fr. de l'Etat au titre notamment du revenu des biens incamérés, les biens de l'Eglise devenus propriété de l'Etat en 1848. A Genève, les fidèles préfèrent assurer des dons directement à l'Eglise protestante de Genève, puisque la contribution volontaire ne représente que 10 % des charges de mission. Ces deux Eglises possèdent par ailleurs des

immeubles locatifs, dont les revenus participent aussi au financement des activités de l'Eglise.

Les Vaudois, par contre, ne connaissent pas l'impôt ecclésiastique. L'Eglise réformée, l'Eglise catholique romaine et dans une moindre mesure la communauté israélite de Lausanne reçoivent un subside. Dans sa Constitution, le canton reconnaît en effet que « l'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. Il prend en considération la contribution des Eglises et communautés religieuses au lien social et à la transmission de valeurs fondamentales ». Pour l'Eglise réformée, la subvention représente 33 millions sur un budget total de 40 millions de francs.

Au service de toutes et de tous

Si les sources de financement des Eglises réformées sont très différentes d'un canton à l'autre, elles sont mues par un même esprit : être au service de toutes et tous. « L'Eglise est au service de tous les habitants du Pays de Neuchâtel par la proclamation de l'Evangile et par la diaconie. En sont membres tous ceux qui se reconnaissent chrétiens réformés évangéliques », mentionne par exemple la Constitution de l'EREN.

Si la proclamation de l'Evangile est citée en premier, elle ne se limite pas au culte dominical. L'EERV est ainsi présente dans 28 EMS, six prisons, 25 hôpitaux. A cela s'ajoute un poste pour le monde agricole. Et à en croire le conseiller synodal Philippe Leuba, « ce serait un exercice aussi artificiel que vain que de vouloir à tout prix découper les prestations d'un pasteur ou d'un aumônier entre celles relevant du soutien social ou de l'appui spirituel : à laquelle de ces deux missions relève, par

Les Eglises sont au service de toutes et de tous ! L'Eglise bernoise le rappelle en raison du débat cantonal sur l'impôt paroissial des personnes morales. Mais l'engagement social fait également partie des valeurs de ses Eglises sœurs.



L'Eglise assume une présence dans de nombreux EMS.

exemple, la prise en charge d'une famille en deuil ? ».

Des ministres vaudois assurent en outre une permanence d'urgence pour accompagner les gendarmes lorsqu'il faut annoncer une mort violente à une famille. Les autorités souhaiteraient d'ailleurs davantage d'intervenants. Et pas question dans ce cas d'être dans l'évangélisation. « Il s'agit d'être là en période de crise pour aider les personnes à mobiliser leur propre réseau, à trouver les aides qu'elles pourront solliciter et à trouver leur autonomie face au drame qui les touche », résumait Line Dépraz, interviewée il y a quelques années par Protestinfo. Dans ces cas-là, la pasteure ne s'affichait d'ailleurs pas comme pasteure, mais comme membre de l'équipe de soutien.

L'Eglise vaudoise, comme ses Eglises sœurs, est également présente dans les lieux de soutien à l'intégration, dans des institutions de protection des mineurs,

dans la pastorale de rue et dans des lieux d'enseignement. Avec là aussi une demande grandissante liée à l'augmentation de la population.

Des bénévoles au service de toutes et tous

Les Eglises soutiennent en outre plusieurs œuvres : DM, Entraide protestante, Caritas, CSP... « Sans oublier que parfois l'offrande recueillie à la fin d'un culte est versée à une œuvre d'entraide », souligne Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Et il faudrait aussi parler de l'effet démultiplicateur de l'argent versé aux Eglises notamment grâce aux bénévoles », ajoute le pasteur.

Dans son « compte-rendu sur les prestations d'intérêt général 2020-2021 », l'Eglise réformée bernoise estime que « le total des prestations d'intérêt général accomplies par les paroisses, les

entités régionales et l'Eglise nationale se monte à près de 143 millions de francs, soit environ 72% du total du roulement. La participation comptable de la subvention du canton pour les prestations d'intérêt général s'élève à environ 17,5%, sans tenir compte du travail bénévole ». Le même document précise également que « le total des activités d'intérêt général gratuites et bénévoles se monte en moyenne à environ 588 000 heures, ce qui correspond en comparaison à près de 275 équivalents plein temps ».

Le montant cumulé pour les différentes Eglises bernoises est même de « 833 600 heures de travail, soit 400 équivalents plein temps », selon un communiqué commun de février 2024. Qui mentionne en outre les locaux ou d'autres infrastructures mis à disposition gratuitement à diverses associations ou œuvres.

■ J. B. / C. A. / N. M.

« Les campagnes d'impact ont plus d'importance que jamais »

Nombre d'ONG s'appuient sur des films pour leurs campagnes. Le FIFDH, festival genevois du film sur les droits humains, a développé une expertise dans cette démarche engagée. En témoigne le film *L'Audition*, sur les procédures d'asile en Suisse.

QUESTIONNAIRE « Connaissez-vous le déroulé de la procédure d'asile en Suisse ? » ; « Pensez-vous que les personnes répondant aux critères requis obtiennent effectivement ce statut en Suisse ». Voici quelques-unes des questions posées en mars dernier, lors du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH), au public de *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023). Cette fiction documentaire suit quatre demandeurs d'asile rejouant leur audition de procédure d'asile devant les autorités suisses. Anonyme, le questionnaire réalisé au moyen d'une application web est à nouveau soumis au public après la projection. « C'est une manière d'engager l'audience, nous sommes intéressés à comprendre le pouvoir du film, sa capacité à remuer, émouvoir, à inviter à la réflexion de manière plus poussée qu'un film traditionnel », explique Ana Castañosa, responsable du programme Impact Days au FIFDH. Car *L'Audition* fait partie des films dits « à impact ».

Susciter une réaction

En 2023, il a d'ailleurs fait partie du programme Impact Days, lancé en 2019 par le FIFDH pour accompagner et mettre en contact les professionnels actifs de ce nouveau secteur, distinct dans la production cinématographique. L'impact compte aujourd'hui ses maisons de production, ses réseaux, ses relais spécifiques, y compris en Suisse. Pourtant, à l'origine, tous les films, notamment documentaires, ne visent-ils pas à toucher et émouvoir une large audience ? « Les films à impact vont un peu plus loin en ce qu'ils visent à provoquer un changement social de leur audience, à provoquer chez le spectateur une action, un engagement. En ce sens, une campagne d'impact ne consiste pas juste à réunir une large au-



Extrait du film *L'Audition* (Lisa Gerig, 2023).

dience, mais bien à susciter une réaction : elle démarre une fois que la projection du film est finie », précise Ana Castañosa. Une réaction qui peut être une action concrète (signature de pétition, envoi de lettre à des responsables politiques), voire un changement de comportement : abandon de l'usage des plastiques à usage unique après avoir vu un film sur leurs conséquences pour les animaux marins, par exemple.

Réunir des politiques

« Mais si un film permet ne serait-ce que de remettre en question des stéréotypes et les idées reçues qu'on peut avoir sur un sujet, d'apporter une vision différente, de permettre d'adopter un autre point de vue, de se décentrer, il aura aussi un impact », estime Raphaël Rey, chargé d'information et de projets pour le Centre social protestant de Genève et qui a participé lors du FIFDH, avec Caritas, à un débat sur les questions autour de la procédure d'asile en Suisse. Le CSP, comme

beaucoup d'autres ONG, voit l'intérêt des films documentaires pour porter un combat politique. *L'Audition* a déjà été montré à des équipes du Secrétariat d'Etat aux migrations – qui a collaboré à la construction du film. « Avec d'autres organisations, nous souhaiterions organiser une ou des projections auprès de parlementaires de la Berne fédérale, qui font et défont les lois de l'asile. Ils travaillent en ayant des chiffres abstraits en tête. Or le film montre bien que ces auditions conçues pour entendre les motifs d'asile d'une personne se sont transformées en séances où l'on traque des abus et des contradictions... »

Reste que les objectifs d'un film à impact peuvent être multiples. A une époque de forte polarisation identitaire et médiatique, de multiplication des discours, les campagnes d'impact « ont plus d'importance que jamais », estime Ana Castañosa. En effet, les films concernés sont à la pointe du savoir-faire pour raconter l'histoire de personnes qui souffrent, en adoptant leur point de vue. **Camille Andres**

RTSreligion et le Prix Farel, à la conquête des jeunes

Les *explainers*, ces vidéos explicatives qui font le buzz sur YouTube depuis quinze ans, séduisent RTSreligion et le festival du film Prix Farel. L'objectif est de conquérir un public jeune rompu aux contenus numériques.



La deuxième série des *explainers* RTSreligion, «enquête de sens» est diffusée sur YouTube dès ce printemps.

VIDÉOS Comment répondre avec clarté aux thèmes complexes tels que « le sexe avant le mariage » ou encore « la masturbation » ? Ces titres tirés de la première série *Le plaisir, toujours coupable?*, à voir sur la chaîne YouTube de la RTS depuis l'automne dernier, ont été réalisés par la rédaction de RTSreligion dans la pure tradition des *explainers*, des vidéos explicatives. Face caméra, décor violet vif, la journaliste Marie Destraz décrypte l'impact du religieux sur nos sexualités. On est là pour apprendre ! Le ton est croustillant, drôle, sérieux, et surtout se veut alléchant pour des adolescent-es. A fortiori, YouTube est le réseau social préféré des 13-17 ans. Ils y passent en moyenne six heures par semaine. Un format qui séduit donc les médias à l'affût d'un public jeune.

Pour aborder la sexualité par le prisme religieux sur le mode *explainer*, « il a fallu surprendre le spectateur, être attentif au

rythme, titiller le public et angler son propos, et le tout entre huit et dix minutes », explique Marie Destraz. Un défi qui apparemment a porté ses fruits puisque la nouvelle formule a récolté entre 3000 et 8000 vues par épisode. Un bon score, même si l'on est encore loin de celui d'un Squeezie, n°1 sur YouTube en France. Sa chaîne cumule plus de

10 milliards de vues et comptabilise 18,7 millions d'abonné-es. Squeezie est de cette nouvelle génération de youtubeurs qui incarne le divertissement en ligne inspiré de la... télévision de papa-maman.

Vulgarisation et recherche

YouTube s'est arrogé la part du lion, en devenant le deuxième site web le plus visité au monde. Par la force des choses, il souffle la tendance. 2013 a marqué le début de la vague de vulgarisation des savoirs. Professionnels de la vidéo et ama-

teurs de culture – ou inversement – se sont lancés dans la création de vidéos explicatives et ludiques. Plusieurs créateurs de contenus, parmi les plus suivis Hugo Décrypte (2,5 millions d'abonné-es), Nota Bene (2,4 millions), Cyrus North (812 000 d'abonné-es), diffusent des connaissances longtemps dévolues aux scientifiques, intellectuels et journalistes. « Il faut distinguer les gens qui sont des vulgarisateurs, comme Cyrus North, de ceux qui réalisent des enquêtes et des recherches poussées sur un sujet », relève Camille Andres, journaliste et directrice du festival Prix Farel. « Sans compter que beaucoup d'auteur-trices explorent un sujet sans en faire des thèses. Ils glanent l'information avec plus ou moins de sérieux. »

Faute de recul, difficile donc de mesurer l'impact de ces vidéos explicatives sur l'apprentissage. Qu'à cela ne tienne, elles captivent. Le festival de films Prix Farel – consacré à la spiritualité, à l'éthique et aux religions, porté par les Eglises réformées et catholiques, et qui se tient du 15 au 17 novembre à Neuchâtel – élargit d'ailleurs sa compétition aux *explainers* cette année. Son comité souhaite par là s'ouvrir aux jeunes. « Tout comme les films et les documentaires, les *explainers* sont des biens culturels, certes à moindre coût et faciles à réaliser », note Camille Andres. A ce titre, le Prix Farel souhaite aller plus loin en interrogeant « l'impact » de ces nouvelles sources de savoir. Des tables rondes avec des experts, des journalistes, des youtubeurs, des académiciens et du personnel de la santé mentale sont à son agenda. Faut-il en conclure que les *explainers* sont l'avenir des Eglises en matière d'information ? Dans l'immédiat, rien n'est moins sûr ! « Disons plutôt un bon début pour attirer des publics qui ne seraient pas intéressés a priori par les thèmes religieux », précise Marie Destraz.

► Khadija Froidevaux

« Être attentif au rythme, titiller le public »

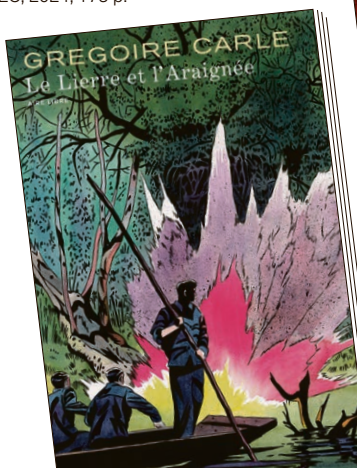
L'histoire en poche

DÉSERT Raconter l'histoire riche et complexe du christianisme sans lasser ? L'OPEC et Olivétan relèvent le défi avec la collection « jeunes et jeunes adultes », pour un public qui préfère les récits aux concepts. Deux titres très différents la nourrissent ce mois-ci. Le premier nous emmène sur un ton potache au pays des Pères et des Mères du désert. Une vingtaine de chapitres illustrés nous plongent dans la vie, mais aussi la théologie, de ces chrétiens fervents, partis à l'écart des villes, car ils trouvaient que « la foi s'endormait dans un confort douillet ». La pensée de ces figures mythiques et mystiques se dit en paraboles : « Il ne faut pas casser une âme à force de tirer dessus... » Elle se rend proche de nous par des interpellations directes et des liens à notre quotidien.

Bien plus romanesque, le second ouvrage reconstitue avec finesse le climat électrique du siècle des guerres de religion, à Anvers, en Belgique, ville catholique, alors en plein basculement calviniste. On y retrouve Christophe Plantin, imprimeur passé à la postérité pour avoir édité une Bible polyglotte (latin, grec, hébreu, araméen, syriaque). On le suit au moment où naît sa folle idée, et l'on découvre avec lui, au jour le jour, les défis innombrables qu'implique ce grand-œuvre : cacher sa proximité intellectuelle avec la Réforme, protéger ses ouvriers menacés par l'Inquisition, négocier le financement de l'entreprise par la Couronne d'Espagne... Une aventure politico-religieuse palpitante. **▲ C. A.**

Les Pères du désert vous parlent,
Michel Barlow,
Olivétan & OPEC, 2024, 94 p.

*Plantin ou l'extravagante entreprise
de la Bible polyglotte,*
Michèle Terdiman-Pire,
Olivétan & OPEC, 2024, 173 p.



L'heure des choix

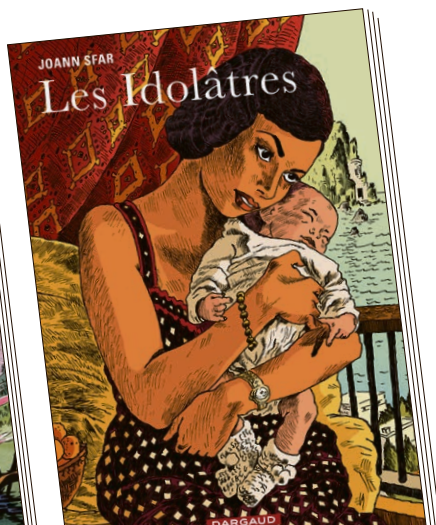
RÉSISTANCE Ils ont 15-16 ans à peine et, dans Strasbourg, soudainement occupée par l'Allemagne nazie, cherchent des échappatoires au contrôle social écrasant qui s'installe. Dans les méandres tortueux du Rhin, ils s'échappent, pêchent, nagent, respirent. Et mettent sans le vouloir la main sur un gigantesque arsenal abandonné par l'armée française. Pierre Carle glisse des éléments biographiques dans l'histoire de ce mouvement de résistance bouleversant de jeunesse et de détermination. A l'heure de l'occupation d'un autre territoire européen – l'est de l'Ukraine –, les résonances avec l'actualité sont troublantes. **▲ C. A.**

Le Lierre et l'Araignée,
Pierre Carle,
Editions de l'Aire, 2024, 200 p.

Sfar déconstruit Sfar

AUTOANALYSE Après *La Synagogue*, qui explorait son rapport à la virilité et au judaïsme, l'auteur du *Chat du rabbin* poursuit son travail autobiographique. Il interroge ici son rapport aux images qui, de religieux, « idolâtre », est devenu spirituel : « Le dessin, c'est la vie ! » Dessinateur compulsif (150 albums en trente ans de carrière), il revient sur un trauma initial : le décès de sa mère alors qu'il avait trois ans et demi ; et parcourt ses cours de dessin, les photos d'actualité... et le rôle de l'image dans le judaïsme. De toute beauté. **▲ C. A.**

Les Idolâtres,
Joann Sfar,
Dargaud, 2024, 208 p.



Gastronomie du deuil

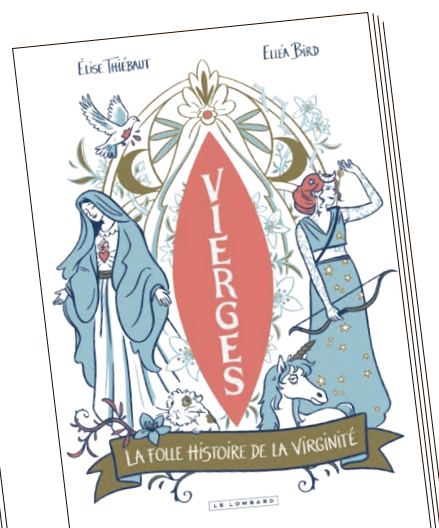
RÉCITS ET RECETTES Vingt-quatre rencontres profondes et empathiques avec des femmes et des hommes qui parlent de la nourriture dans l'adieu au défunt, chacune dans sa culture. En contrepoint de ces récits attachants, la comédienne et autrice de *Saveurs sacrées* et de *Cuisine de l'exil* évoque le souvenir de sa mère. Car la nourriture non seulement nous reconnecte à notre passé, mais elle nous restitue la présence de nos défunts : « La cuisine, c'est ma mère. » Un lien qui reconforte et donne même de l'espérance : comment les rites culinaires aident à rassasier... notre besoin de consolation. Sans grandes théories, la parole vivante des endeuillés apaise lectrice et lecteur. Et les 95 recettes élargissent l'horizon. **▲ J. P.**

La Cuisine de la consolation,
Stéphanie Schwartzbrod,
Actes Sud, 2024, 508 p.

Virginité illustrée

BD Une exploration historique avec un point de vue autobiographique : c'est ainsi qu'Elise Thiébaud choisit de raconter la virginité et sa construction sociale. Un récit résolument féministe et au ton très familier, pensé pour les ados – sans tabou. **▲ C. A.**

Virgines, la folle histoire de la virginité,
Elise Thiébaud, Elléa Bird,
Le Lombard, 2024, 96 p.



A Fribourg, on remet la Bible à jour

En cours d'élaboration, la *Biblia Hebraica Quinta* établit le texte hébreu de référence de l'Ancien Testament pour les chercheurs et toutes les futures traductions du monde. Innocent Himbaza fait partie des coordinateurs du projet.

TRADUCTION C'est une entreprise colossale et minutieuse qui a débuté en 1990 : établir une nouvelle édition critique de la Bible hébraïque. Des chercheurs juifs, catholiques et protestants du monde entier consultent les manuscrits antiques de l'Ancien Testament et en traquent les variantes. « L'idée est de déterminer si le texte que nous avons lu jusqu'ici est bien celui que nous devons lire », résume Innocent Himbaza, professeur titulaire d'Ancien Testament et d'hébreu à la Faculté de théologie de Fribourg.

Le chercheur est, avec son collègue le professeur émérite Adrian Schenker, membre du comité éditorial de la *Biblia Hebraica Quinta* (BHQ). La Faculté catholique romande s'est profilée comme l'un des centres de ce projet qui reconstruit le texte hébreu de l'Ancien Testament pour les biblistes et pour toutes les traductions à venir. Innocent Himbaza a publié en 2021 le volume de la BHQ consacré au Lévitique. Les dernières publications devraient voir le jour en 2035.

Changement de paradigme

Comme son nom l'indique, la BHQ est la cinquième édition critique du texte hébreu de l'Ancien Testament, la dernière mouture remontant à 1977. Comme auparavant, les éditeurs se basent sur le Codex de Leningrad, un manuscrit du XI^e siècle. Celui-ci contient l'intégralité du texte hébreu massorétique, c'est-à-dire tel qu'il a été fixé par des savants juifs au début du Moyen Âge.

« Il s'agit du document complet le plus ancien », explique Innocent Himbaza. Dans la BHQ, le Codex de Leningrad constitue donc toujours le corps du texte, auquel les éditeurs adjoignent des notes pour signaler les différences dont té-

moignent les autres manuscrits. Mais la logique à l'œuvre pour la BHQ a bien changé. « Autrefois, on estimait que le texte massorétique était le vrai texte biblique et que les autres manuscrits se trompaient quand ils disaient autre chose. Aujourd'hui, on sait que l'état du texte est beaucoup plus complexe. » Une mise à jour s'imposait donc, d'autant que la recherche a réalisé d'importants progrès dans l'étude des manuscrits et de la philologie au cours des dernières décennies.

Erreurs ou corrections délibérées ?

Le Codex de Leningrad fait en effet presque figure de nouveau venu par rapport aux plus anciens papyrus et parchemins que les chercheurs ont à leur disposition : ceux de Qumrân, découverts en 1947 et datant pour certains du III^e siècle avant Jésus-Christ. Les traductions anciennes de la Bible comme la Septante (en grec) transmettent des versions parfois très différentes du texte massorétique.

« Nous n'avons pas de manuscrit autographe, de la main d'un prophète par exemple, souligne Innocent Himbaza. Même les témoins les plus anciens sont des copies. » Le texte biblique est le même dans toutes les versions pour 85 % à 95 % du corpus, suivant les passages. Pour le reste, il incombe aux scientifiques de déterminer d'où viennent les différences. « Parfois, il est clair qu'il s'agit de simples erreurs de copistes. Parfois, les scribes ont voulu préciser ou corriger certains éléments. Il est important d'en tenir compte et de le signaler au lecteur. » Les notes orientent donc le chercheur ou le traducteur sur la variante qu'il convient de prendre en compte.

Le professeur fribourgeois cite l'exemple de Deutéronome 32,8. « Un ma-

nuscrit de Qumrân y mentionne les « fils de Dieu ». Le texte massorétique parle au même endroit de « fils d'Israël ». Qumrân consigne sans doute la version la plus ancienne, qu'un scribe a voulu corriger ultérieurement. « Fils de Dieu » renvoyait un peu trop à des croyances polythéistes... »

Loin d'être l'affaire de quelques spécialistes pointilleux, ces questions de critique textuelle ont une incidence sur tous les lecteurs des Écritures. « Cela montre qu'il faut modérer notre langage quand nous parlons de la Bible, estime le théologien. Le texte n'est pas assimilable à un article de foi. Il est important de comprendre que les humains y sont intervenus à toutes les époques. La faiblesse humaine est partout, y compris dans la transmission des textes sacrés. » **▲ Noriane Rapin**



La Biblia Hebraica Quinta

Pasteur et professeur à Fribourg, Innocent Himbaza est l'éditeur du Lévitique de cette édition scientifique sous l'égide de l'Alliance biblique allemande.

Tom Tirabosco

« L'enfance est le terreau où je puise »

Le festival BDfil à Lausanne met à l'honneur l'auteur de bandes dessinées genevois, contributeur de *Réformés*. Sous son trait rond, il manie au scalpel les questions existentielles.

REFUGE Les traits fluides du monde de Walt Disney et les courbes hypnotiques des arbres et de la forêt. Voilà les deux univers refuges du jeune Tom Tirabosco, à Meinier, dans la campagne genevoise. Comme il le narre avec un humour pince-sans-rire dans l'autobiographique *Wonderland* (Atrabile, 2014), cette enfance en surface sans histoires a été émotionnellement agitée. D'un côté, un petit frère, Michel, au caractère bien trempé. Né avec un grave handicap, il concentre l'attention et la combativité maternelles. De l'autre, un papa romain, géant bruyant qui transmet sa passion pour la Renaissance italienne et les discussions sur l'art au jeune Tom, qui ne correspond pas tout à fait à ses codes virilistes. Le troisième frère, Riccardo, lui, se fascine pour les insectes. « Le dessin, c'est un espace de calme intérieur. Je dessine parce que je me suis ennuyé enfant dans un carré d'herbe. C'est là que sont nés ma créativité, le besoin de créer des mondes... » résume aujourd'hui l'artiste.

Des univers, Tom Tirabosco en a embrassé beaucoup. En trente ans, il signe des livres, des dessins de presse

– comme la « der » de *Réformés* –, des illustrations sur des trams, des couvertures d'albums pour son frère Michel, aujourd'hui flûtiste star. « J'ai un côté boulimique : intégrer mes dessins dans plein d'espaces culturels différents m'a toujours intéressé. » Mais c'est bien la BD et ses cases, son rythme « elliptique, disruptif, bien plus proche de la littérature que du cinéma », qui passionnent et définissent Tirabosco.

En 2017, il a d'ailleurs fondé à Genève, avec des collègues, une école consacrée à cet art. La formation de deux ans fait intervenir des peintures, et Tirabosco y incite ses étudiants à cultiver leur « singularité ».

La sienne est subtile. Il aime construire des récits qui se lisent « facilement », dont on ne décolle pas. Son ami Wazem, qui a coscénarisé quatre de ses ouvrages, rigole de son côté « naïf ». Adeptes des bons sentiments, Tirabosco ? Ça se discute, et sérieusement !

A première vue, oui, un trait doux, rond, d'une épaisseur accueillante. Un espace pour l'intériorité, le silence, une tendresse émanant des détails, des expressions. Et un côté parfois manichéen, en particulier sur son thème de prédilection, l'écologie. « Aujourd'hui, j'ai plus que jamais envie de dire les choses », reconnaît l'auteur.

Femme sauvage (Futuropolis, 2019) met en scène un personnage qui fuit la civilisation et « crache son dégoût de l'époque. Cela m'a permis d'exprimer ce désappointement, cette sidération, cette écoanxiété qui m'habite depuis si longtemps », détaille Tirabosco, qui n'a jamais supporté la souffrance animale. Il collabore depuis longtemps avec *La Revue durable*, cite Pablo Servigne, Hervé

Kempf et Philippe Descola. Mais c'est oublier un peu la noirceur des pages, et que sa femme sauvage entretient aussi une relation intrigante et déroutante avec une créature mystérieuse. L'étrange, le grotesque, les monstres peuplent son travail. Un de ses livres jeunesse les plus vendus, *Ailleurs, au même instant* (La joie de lire, 2020), ouvre une méditation sur la mort, la vie, le temps qui passe. La texture même des dessins, issue d'un procédé d'encre complexe, a quelque chose d'ancien, une touche de nostalgie.

« Pour moi, une œuvre doit transcender, te laisser une brûlure, des marques. Ce n'est pas juste un petit jeu intellectuel, mais un espace rempli d'émotions, parfois contradictoires, complexes... L'enfance est le terreau où je vais puiser, j'y trouve autant de colère que d'émerveillement... » Une enfance durant laquelle Tom Tirabosco a lu Stephen King autant que la Bible, a été exposé au baroque catholique comme à la pensée évangélique, lors de lectures bibliques chez des voisins. « J'ai arrêté parce que j'avais le sentiment d'être toujours dans le péché quand je lisais ou dessinais des choses qui ne convenaient pas ! »

C'est auprès des symbolistes de la fin du XIX^e siècle – Redon, Khnopff, sur lequel il rédigea son mémoire aux Beaux-Arts – qu'il trouvera la liberté de mêler le sublime et l'intériorité, l'étrange et les petits riens du quotidien, le mystère, la spiritualité et le ravissement des instants de beauté fugaces, qui font vraiment sa patte. Avec ces maîtres du siècle passé, il partage des craintes : l'aveuglement face au progrès, la disparition de la spiritualité. « Si l'on n'associe pas la nature à une dimension sacrée, je ne vois pas comment s'en sortir collectivement. »

► **Camille Andres**

« Une œuvre doit te laisser une brûlure »



En cinq dates

2003 *L'Œil de la forêt*, son premier album en couleur chez un grand éditeur (Casterman), reçoit le Grand Prix au Festival de Sierre.

2013 *Kongo* (Futuropolis, scénario: Perrissin) gagne le prix Töpffer. Voyage à Kinshasa pour parler de l'album.

2019 Grande exposition rétrospective de vingt-cinq ans de dessin au Cartoonmuseum de Bâle.

2023 Prix FEMS (Fondation Sandoz) pour un texte littéraire illustré (travail en cours).

2024 Invité d'honneur du festival BDfil de Lausanne (15 au 28 avril 2024).

« Terra Animalia »

Fable de science-fiction, cet ouvrage sort en avant-première à BDfil et nous propulse sur une terre peuplée exclusivement d'animaux et de végétaux. Des humains s'y retrouvent et leur face-à-face avec le sauvage n'est pas de tout repos. Cet « Adam et Eve » revisité pose la question du réensauvagement, ouvrant un nouveau récit écologique. « Je n'ai envie de raconter que cela: notre lien au vivant, à la nature sauvage et à la beauté. Le reste ne m'intéresse pas. » **▲ C. A.** *Terra Animalia*, Patrick Mallet, Tom Tirabosco, La joie de lire, 2024.

Il y a du rire dans le miracle !

Du latin *miraculum* : objet d'émerveillement. Le terme désigne un phénomène extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, vu comme échappant aux lois de la nature, et attribué à une puissance divine – accompli par elle ou par un intermédiaire.

Étymologiquement, le terme viendrait de *mirari*, « s'émerveiller, être étonné », figurativement « considérer, estimer », de *mirus*, « merveilleux, étonnant, incroyable », voire antérieurement de **smeiros*, dérivé de **smei*, « sourire, rire », source également du sanskrit *smerah*, « sourire », du grec *meidan*, « sourire », du vieux slave ecclésiastique *smejo*, « rire ». Les mots grecs rendus par « miracle » dans les bibles anglaises étaient *semeion*, « signe », *teras*, « merveille », et *dynamis*, « puissance », qui ont été respectivement traduits dans la Vulgate par *signum*, *prodigium* et *virtus*.

Source : Etymoline.com (extrait)

Aller plus loin

- *L'Eglise face aux miracles. De l'Évangile à nos jours*, Patrick Sbalchiero, Fayard, 2007 : une somme et l'ouvrage historique de référence sur la thématique.
- *Chronicles of a Wandering Saint*, Tomás Gómez Bustillo, 2023 : dans ce film, un faux miracle transforme la vie et le statut d'une retraitée dans une petite communauté rurale d'Amérique centrale. Un bijou d'humour et de poésie, présenté au Vevey Funny Film Festival en 2023.

▲ C. A.



SIGNES DU DIVIN OU DÉCOUVERTES INTÉRIEURES

DOSSIER Pâques raconte un phénomène surnaturel : une résurrection.

Le miracle a longtemps structuré le christianisme, autant qu'il l'a divisé. Aujourd'hui, la notion n'a pas disparu – mais elle se métamorphose.

Un phénomène plus politique que surnaturel

Il a divisé catholiques et protestants, constitue une source de paradoxes théologiques, voire de franches critiques : le miracle joue un rôle central dans l'histoire du christianisme. Si le sujet paraît quelque peu désuet en Occident, il est réactualisé par l'urgence climatique.

PLUIE C'était le 10 mars dernier. Une procession catholique a déambulé dans la ville de Perpignan (Pyrénées-Orientales) pour invoquer Saint Gaudérique, le saint catalan des agriculteurs, qui reçoit les prières lors des périodes de sécheresse. Cette tradition catholique, qui avait disparu depuis cent cinquante ans, a été réinstaurée en 2023, sécheresse oblige. L'Espagne et le Var ont aussi vu ces dernières années des fidèles promener statues et reliques pour solliciter... un miracle. On le pensait effacé de nos sociétés. En réalité, « c'est une catégorie qui se porte bien à la fois dans le clergé catholique et dans la religion populaire. Le pèlerinage à Lourdes est hier comme aujourd'hui marqué par l'attente de guérisons miraculeuses », observe Jean-Pierre Albert, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris.

Tourisme miraculaire

Des pratiques qui renvoient à une autre époque : celle du christianisme médiéval, où « le miracle et sa dimension thaumaturgique jouaient un rôle important, dans un contexte où la vie est fragile, les médecines restent coûteuses et leur efficacité est limitée », rappelle Nicolas Balzamo, enseignant et chercheur en histoire moderne à l'Université de Neuchâtel. A l'époque, l'immense majorité des guérisons jugées miraculeuses est attribuée à des reliques de saints ou à des icônes. « Reliques, images et miracles sont au cœur du phénomène pèlerin, qu'il s'agisse de lieux très célèbres comme Rome, Compostelle, Le Puy-en-Velay ou de modestes sanctuaires locaux. » A partir de la fin du XV^e siècle, des livrets listant les miracles sont même publiés par certains sanctuaires. « Ces ouvrages participent à la promotion des pèlerinages, dans un

monde caractérisé par une concurrence intense, qui n'est pas sans faire penser à l'économie touristique contemporaine », décrit le chercheur.

La Réforme protestante viendra bousculer tout cet édifice. Avec deux idées phares. D'abord, si les miracles sont une manière pour Dieu de se manifester aux personnes « dans l'enfance de la foi », l'accès aux textes fondateurs dans les langues vernaculaires rend ces manifestations du divin inutiles. La parole, rendue compréhensible, suffit à croire. Ensuite, la critique envers l'idolâtrie. Les miracles, liés aux cultes des reliques et des images, sont mal vus par les réformateurs qui combattent nombre de pratiques et de croyances traditionnelles, à l'instar de Calvin et de son *Traité des reliques* (1534). « Soit les miracles sont des supercheries, soit ce sont des illusions du démon qui détournent les fidèles de la vraie foi au profit de l'idolâtrie, une idée qui se retrouve chez Luther, notamment », résume Balzamo.

Le cœur du désaccord

Mais la critique sous-jacente, c'est bien sûr le pouvoir que les miracles confèrent à l'institution ecclésiale. Certes, le surnaturel est d'abord un phénomène spontané, inexplicable, qui arrive toujours comme par effraction dans le quotidien et dans l'institution. Mais « finalement tous ces phénomènes de médiation par des objets ne cessent de confirmer l'autorité de l'Eglise, institution qui authentifie les reliques, les conserve », explique Pierre-Antoine Fabre, historien, directeur d'études à l'EHESS.

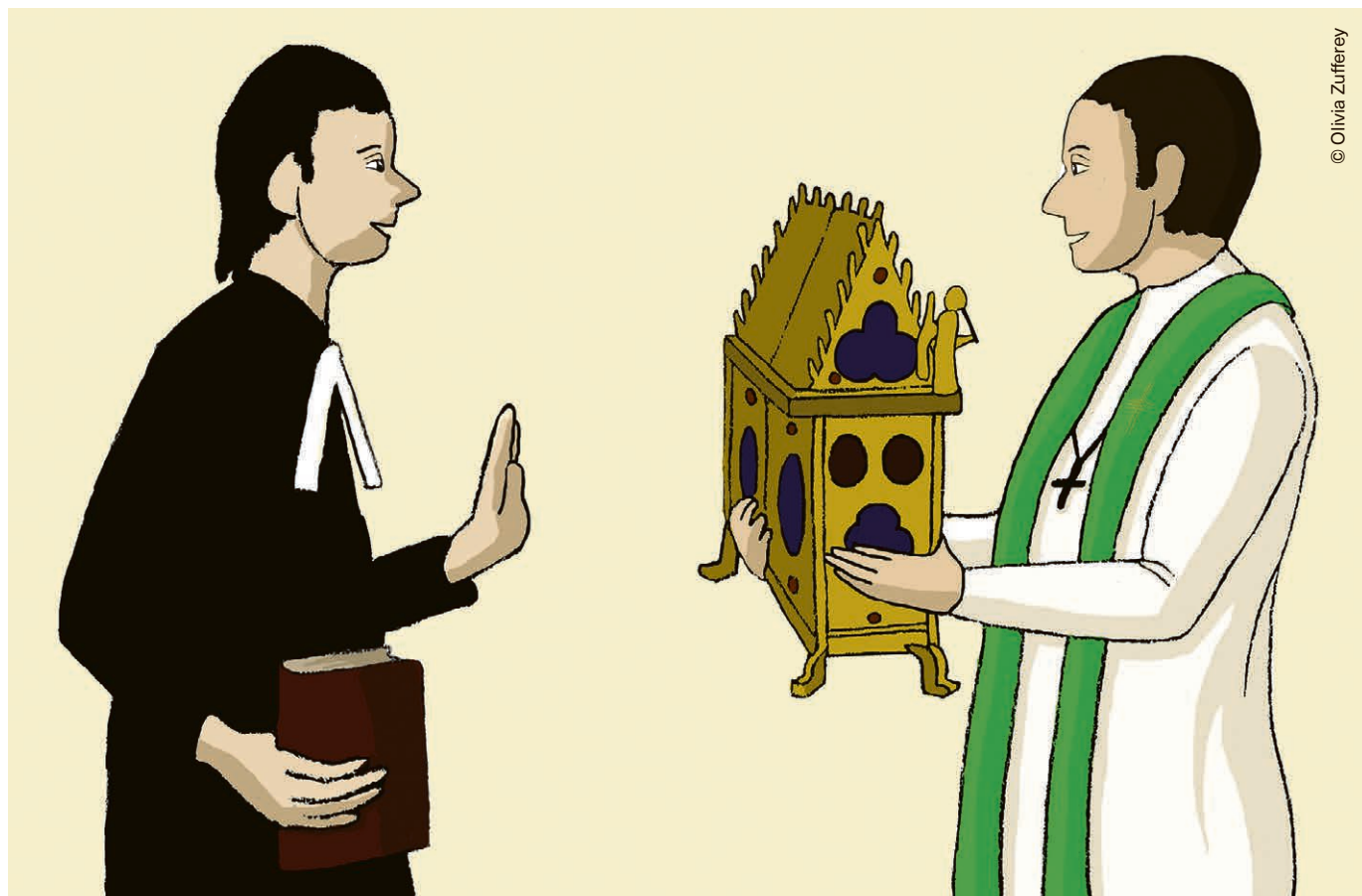
Il est intéressant de souligner que « le moment miraculaire de la révélation » (toute l'histoire de Jésus, NDLR) reste, lui, en partage entre les confessions catholique et protestante. « Là où

il y a divergence, c'est lorsqu'il s'agit de penser que Dieu continue à se manifester de manière répétée, ritualisée et institutionnalisée, à travers la cène, ou bien à travers des miracles, qui seraient une forme de création divine continuée. Contester le miracle, pour le protestantisme, c'est contester la légitimité de l'Eglise à assurer la poursuite du travail de la création divine, et critiquer la légitimité de tout appareil ecclésiastique à participer de la prolongation d'un phénomène passé, phénomène qui a été prouvé et manifestation de la « bonne nouvelle » de l'Évangile », poursuit Fabre.

Contexte sensible, miracles possibles

Car le miracle n'est jamais neutre. Au contraire, « il est toujours dépendant du contexte religieux ou politique, et revêt une fonction de mobilisation dans des situations d'affrontement », observe Nicolas Balzamo. Aux XII^e et XIII^e siècles, moment où un débat s'ouvre dans le christianisme sur la nature de l'eucharistie (l'hostie est-elle réellement ou symboliquement le corps du Christ ?), « on assiste à une prolifération de phénomènes inexplicables impliquant des hosties : saignements, etc. ». De la même manière, la Réforme entraîne un essor des « miracles de châtement » : protestants foudroyés après avoir blasphémé, etc. « Ces faits font l'objet de publications, petits libelles de 8 ou 10 pages qui exaltent la valeur probatoire de ces miracles, présentés comme autant de validations de la doctrine catholique », explique Nicolas Balzamo.

La Réforme n'a cependant pas signé la disparition des miracles et des pratiques qui y sont liées. Des documents d'époque montrent qu'au quotidien, « il arrive toujours à des personnes en territoire protestant d'aller rechercher de



© Olivia Zuferey

l'aide dans un sanctuaire voisin, leur enfant étant malade : il est difficile de refuser l'aide surnaturelle à laquelle on a été habitué, en particulier lorsque des territoires voisins en bénéficient », observe le chercheur.

Mais une brèche s'est ouverte. Durant près de deux siècles, le miracle fera l'objet d'après discussions théologiques, au sein même de l'Eglise catholique. Plus la modernité s'affirme, et avec elle une science autonome par rapport à la théologie, « plus on s'efforcera de réduire l'exception du miracle », résume Pierre-Antoine Fabre. Ce miracle devra s'accorder avec « les lois de la nature », comprise comme l'œuvre de Dieu. Paradoxe, pour distinguer les vrais miracles des faux, l'Eglise catholique s'appuiera de plus en plus... sur la science. « Plus celle-ci sert à débusquer de faux miracles, plus elle valide ceux qui restent inexplicables », pointe Fabre en

faisant non pas des effets de l'ignorance, mais de véritables « mystères ». Une logique toujours à l'œuvre aujourd'hui (voir p. 19). Du côté protestant, la tentation a été grande d'éliminer purement et simplement la notion de miracle du champ des possibles. Pour le théologien Heinrich Eberhard Gottlob Paulus (1761-1851), les miracles « sont simplement des faits que les disciples n'avaient pas compris et qu'ils attribuent dès lors à des causes surnaturelles » (*Encyclopédie du protestantisme*, 2006, PUF). A l'époque contemporaine, le miracle n'a plus sa place dans la raison commune, la discussion publique. En cause, notre « acosmie », ou disparition d'un horizon de croyances partagées, de transcendances communes.

Mais la réapparition des processions dans les régions menacées par la sécheresse montre bien que le recours au surnaturel n'a pas disparu, en témoigne d'ail-

leurs aussi le dynamisme des « nouvelles spiritualités » (voir notre dossier d'octobre 2023). Le changement climatique produira-t-il, par la négative, un retour à des espérances partagées ?

Enfin, rappelle Nicolas Balzamo, gare à l'eurocentrisme ! « L'essentiel des chrétiens vit aujourd'hui dans l'hémisphère Sud et le surnaturel joue un rôle essentiel dans les Eglises du réveil en Amérique latine et en Afrique. » Ces mouvements religieux « proposent une mobilisation renvoyant au surnaturel pour ce qui relève de la thérapeutique », observe Jean-Pierre Albert. La puissance miraculeuse y prend la forme de guérisons, opérées par des prédicateurs charismatiques, hors de tout contrôle institutionnel. Des pratiques également répandues en Europe. Et qui, une fois de plus, soulèvent d'épineux enjeux de pouvoir. ► **Camille Andres**

Les miracles ne sont pas une fin en soi

Les protestants insistent sur l'importance de la portée symbolique des miracles. Ceux-ci ne doivent pas être une pierre d'achoppement dans la foi : Dieu se révèle aussi d'autres manières.



© Olivia Zufferey

Dans ses miracles, Jésus réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est tout aussi important que le miracle.

DONNER UN SENS « J'aime bien la définition du miracle dans le Petit Larousse : « Phénomène interprété comme une intervention divine », reconnaît le pasteur Gérard Pella, membre du Rassemblement pour un renouveau réformé, en insistant sur le mot « interprété ». « Un miracle, c'est un signe. » Il note toutefois que « dans ma famille théologique, les miracles ne sont pas que des symboles ».

Pasteur de la paroisse de Rondchâtel, en dessus de Bienne, Gilles Bourquin se refuse lui aussi à nier toute possibilité d'un événement surnaturel : « Dire que c'est purement symbolique, c'est un peu triste. J'admets qu'il y a une part qui m'échappe. Cela confère indéniablement une autorité à Dieu, à Jésus. » Le pasteur prévient toutefois : « La façon dont nous imaginons la signification du « miracle » est aussi marquée par notre culture. On a un peu radicalisé cette notion depuis les Lumières et une certaine conception de la science moderne », explique-t-il. « « Miracle » a pourtant deux sens : celui d'un événement qui ne s'explique pas et

celui d'un événement qui nous a procuré beaucoup de plaisir. Ne dit-on pas d'un nouvel album que l'on a eu beaucoup de plaisir à écouter que « c'est un miracle » ? Et je pense que pour les auteurs antiques ces deux notions n'étaient pas aussi différenciées qu'elles le sont pour nous. »

Il faut plus que cela

« Le danger, c'est de regarder le doigt quand on nous montre la lune : c'est de passer à côté du sens du miracle. Chaque miracle nous dit quelque chose de la puissance de Dieu et de sa compassion pour l'humanité », prévient Gérard Pella. Dans le cours qu'il donne actuellement à Lignerolle, le pasteur vaudois Joël Guy explique d'ailleurs que « tous les miracles racontés dans le Nouveau Testament doivent être lus, reçus et compris à partir du miracle majeur de la résurrection du Christ. Ils ne sont donc pas compréhensibles autrement que par le prisme de la foi. Ils ont une valeur seconde, ce qui ne veut pas dire secondaire. Ils ne sont pas sans importance, car souvent, Jésus

lui-même ne reçoit pas favorablement la demande de miracles de ses auditeurs ».

Jésus réhabilite

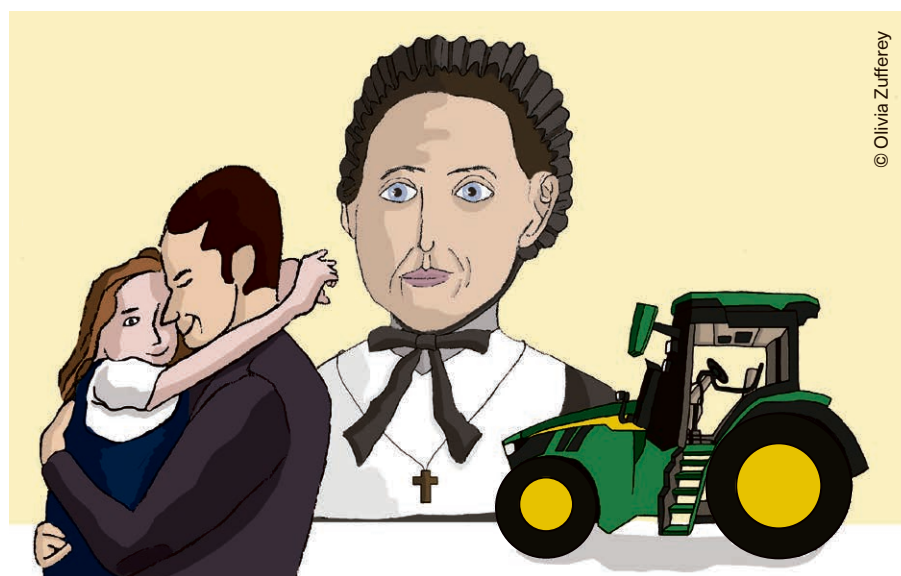
« L'abondance de signes miraculeux et de miracles tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament nous joue un mauvais tour. Jésus fait tellement de miracles que l'on ne voit pas comment le suivre dans ce domaine : en restant prisonnier d'une lecture miraculeuse de la Bible, on risque des déceptions », note Gilles Bourquin. « Je préfère voir dans les récits de miracles ce qui peut m'en rapprocher. Chaque fois, Jésus demande aux gens s'ils veulent être guéris et il les implique dans leur guérison. Il réhabilite la personne dans sa valeur : son rôle de psychologue est là tout aussi important que le miracle accompli. »

Une intervention divine parmi d'autres

« Il ne faut pas oublier que, dans la Bible, le miracle n'est de loin pas la seule manière dont Dieu intervient dans le monde. » Gilles Bourquin énumère : « Nous pouvons croire que Dieu a créé la réalité telle que nous la vivons ; il y a ce qu'on appelle « la providence » : la foi dans le fait que l'histoire humaine et notre propre histoire sont inspirées ou conduites par Dieu ; la Bible nous parle aussi de coïncidences, que l'on interprète comme des signes ou des inspirations ; enfin, Dieu intervient au travers de la révélation, par exemple lorsqu'on lit un texte biblique et qu'on y voit un sens spirituel, un caractère de Dieu que l'on ignorait : alors on perçoit également la réalité divine. » « Dans *Ces miracles qui nous dérangent* (Ed. du Moulin, 1986), Alphonse Maillot parle des miracles comme de « la signature de Dieu », glisse Gérard Pella. « En quarante ans de ministère, je n'en ai vécu que deux, mais cela nous a fortement touchés ! » ■ **J. B.**

Marguerite Bays : une sainte fribourgeoise

Guérisons miraculeuses, stigmates, résurrections... Les miracles sont légion dans l'histoire de l'Eglise catholique. En Suisse, la sainte fribourgeoise Marguerite Bays a aussi été à l'origine de certains « signes extraordinaires ».



FERVEUR Canonisée en 2019, Marguerite Bays est l'une des rares saintes de Suisse. Cette fille de paysans est née le 8 septembre 1815 dans une famille de sept enfants, à La Pierra, hameau de la Glâne, le jour de la Nativité de la Vierge. Enfant, elle aime la prière et le silence. Puis elle apprend la couture et s'occupe des orphelins, des pauvres et des malades. « Elle a été une sorte de Mère Teresa du XIX^e siècle », explique son biographe l'abbé Martial Python.

A 39 ans, condamnée par un cancer des intestins, Marguerite guérit miraculeusement, le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Dès lors, elle vit des extases et porte les stigmates du Christ sur la croix. On vient la consulter de toute la Suisse, et même de l'étranger. Elle s'éteint en extase le 27 juin 1879, à l'âge de 63 ans, dans l'église de Siviriez.

Les gens sont aussitôt venus la prier sur sa tombe. Et cette ferveur populaire a toujours cours. Plus de 3000 personnes

ont visité l'an dernier la chambre de la sainte, relève Fabienne Sauca, gardienne de la maison natale de Marguerite et responsable de l'accueil des pèlerins à La Pierra. En 1927, le diocèse lance la première enquête officielle en vue de la béatification de la couturière. Trop sommaire, le dossier est jugé insuffisant par Rome. Celle que l'on nomme aussi la « sainte du peuple » sera finalement béatifiée par Jean-Paul II en 1995.

Canonisée par le pape

Deux miracles lui sont attribués. Le premier, en 1940, concerne le sauvetage d'un alpiniste en Gruyère, qui survit à une chute en priant Marguerite. Le second a trait à une fillette de 2 ans tombée sous les roues d'un tracteur en 1998. Présent sur place, son grand-père invoque la sainte et la petite ressort indemne de l'accident. « C'est ce dernier signe probant qui vaudra à la bienheureuse sa canonisation par le pape François », souligne Martial Python.

La Fribourgeoise est la première femme laïque canonisée en Suisse et la première stigmatisée, aux côtés de François d'Assise et Padre Pio. « Ce miracle montre que dans n'importe quelle condition de vie, il est possible de vivre la vie en Dieu, que l'on soit théologien ou une personne issue du peuple. » Mais les miracles sont aussi considérés avec prudence par le Vatican, qui se méfie des déviations psychologiques. **► Nathalie Ogi**

Le rôle du miracle dans la canonisation

Une grande foi ou une mort en martyr ne suffisent pas à faire un saint ou une sainte. Le critère principal réside dans la vie du candidat ou de la candidate, qui doit avoir été exemplaire et vertueuse. Mais il faut aussi que la personne à canoniser soit à l'origine de miracles.

Une procédure complexe aboutit à la canonisation, qui est demandée par le diocèse, lui-même sollicité par des fidèles. L'évêque transmet la requête au Vatican, auprès de la Congrégation pour les causes des saints, qui examine les preuves et les témoignages. Le ou la miraculé-e doit subir des examens médicaux approfondis. C'est que l'Eglise elle-même ne peut proclamer la sainteté d'un-e candidat-e : elle attend une confirmation de Dieu autorisant sa canonisation. Voilà pourquoi deux miracles sont nécessaires après la mort de l'intéressé-e. Etape préalable, la béatification permet aux fidèles de vénérer le saint ou la sainte localement, dans le diocèse. La canonisation lui confère une reconnaissance universelle.

Quand le Ressuscité devient ressuscitant

Quelle est la fonction des miracles dans le récit biblique ? Ils marquent un passage à un autre état de l'existence humaine, à la suite du contact avec le divin, explique le pasteur genevois Marc Pernot.



Marc Pernot,
pasteur de l'Eglise
protestante de Genève.
Animateur de
jecherchedieu.ch

SYMBOLE La Bible est saturée de récits de miracles. Pourtant, les auteurs n'insistent pas sur la magie en elle-même. « Dans le texte grec, < miracle > se dit < signe >. Ce n'est pas tant la matérialité de l'événement qui compte, mais sa signification pour notre réalité », explique le pasteur Marc Pernot. Et ce, qu'il s'agisse de récits mettant en scène des mystères physiques (Jésus marchant sur l'eau) ou biologiques (guérisons extraordinaires).

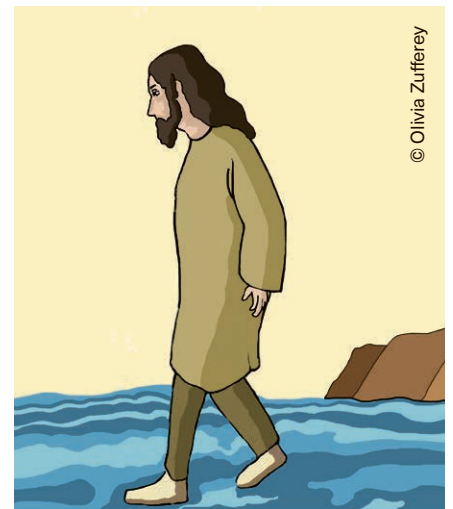
L'un des principes de lecture, côté réformé, consiste à comprendre le miracle comme un moment où une situation humaine, existentielle, se transforme et souvent se dénoue. Ainsi, dans le récit de la multiplication des pains, « le phénomène en soi – nourrir une foule d'un seul coup – n'a aucun sens d'un point de vue strictement physique : ce n'est pas faisable. En revanche, sur le plan éthique, qu'un personnage partage sa nourriture et que son attitude fasse tache d'huile, offre une leçon : le choix de la fraternité

est contagieux. Mais c'est aussi une allégorie : si je partage une sagesse spirituelle, elle se démultiplie, elle < augmente >, sans priver quiconque » !

Puissance agissante

Qu'il s'agisse d'une femme touchant les franges du manteau de Jésus, d'un paralytique retrouvant l'usage de ses jambes, les miracles bibliques reposent souvent sur la foi d'un personnage. En cela, ils viennent rappeler au lecteur que l'Evangile « n'est pas qu'un enseignement moral, une leçon spirituelle ou éthique. Ces dimensions ne suffisent pas pour s'en sortir dans l'existence. C'est aussi une puissance agissante – celle de Dieu, de l'amour –, qui dépasse nos forces humaines, qui nous est donnée ». Et que des personnages acceptent de recevoir, pour vivre une transformation.

Parfois, les significations sont transparentes. Ainsi, retrouver la vue, c'est s'ouvrir à une nouvelle compréhension de la spiritualité. Les textes bibliques eux-mêmes apportent des clés d'interprétation en ce sens. « Dans Jean 9, le récit d'une guérison de la vue par Jésus est suivi par une comparaison entre fondamentalisme religieux et cécité, toujours évidente pour les lecteur-rices aujourd'hui. » A d'autres moments, le sens du miracle se révèle moins évident. « Dans Matthieu 9, la femme qui < touche le manteau de Jésus > s'accroche en réalité à son châle de prière. A l'époque, ces objets étaient tressés de bleu et de blanc, symbolisant le ciel et notre monde entremêlés. Le texte invite donc à intégrer, par la prière, l'action de Dieu dans notre vie ! La jeune fille, dans ce texte, connaît un écoulement de sang constant. On peut en faire une lecture féministe. Mais dans ce contexte, le sang, c'est aussi la vie : il y a donc l'idée d'une existence qui fuit comme le temps,



© Olivia Zufferey

et dans laquelle la parole de Dieu offre une ressource plus forte que la finitude et la mort. »

A qui s'identifier ?

Enfin, selon Marc Pernot, une des pistes pour comprendre un récit de miracle, c'est aussi de réfléchir à qui l'on s'identifie. Lorsque Jésus réanime Lazare, il nous est possible de nous voir comme Lazare... ou comme le Messie, capable de rejoindre une personne chère afin de l'aider à « être libérée de liens mortels qui l'empêchent de vivre ». De la même manière, dans le récit de la résurrection de Jésus (Jean 20), si l'on s'intéresse à l'héroïne, Marie-Madeleine, on prend conscience qu'il y a plusieurs « inattendus » : la résurrection du Christ, mais aussi... celle de Marie-Madeleine, qui passe du désespoir le plus absolu à une nouvelle relation avec Jésus, qui fait d'elle une source de vie pour tous les autres. « Le Christ, de ressuscité, est devenu ressuscitant ! Cela aussi, c'est encore un miracle », conclut Marc Pernot.

► Propos recueillis par Camille Andres

Méditation

Retrouvez une prédication de Marc Pernot sur www.re.fo/miracle ou avec le Code QR.



Des hasards qu'un regard de foi peut interpréter

Certains n'y voient que des coïncidences, mais pour d'autres ces hasards, ces petits bonheurs, ces changements inexplicables sont des clins d'œil divins. Témoignages.

Le miracle de la Vie

PRIÈRE Michel, 71 ans, a vécu deux guérisons d'importance majeure dans sa vie.

La première survient à l'âge de 35 ans, alors que ce créateur en architecture souffre d'intenses douleurs physiques que la médecine ne parvient pas à soulager. « Avec l'aide de la méditation, en me concentrant sur le souffle et en répétant le nom de Jeshua, assez rapidement, mes maux ont disparu. »

La seconde guérison est plus récente. En proie à des douleurs psychiques suivies médicalement, Michel applique la même méthode, soutenu aussi par la bienveillance de ses proches.

Encore une fois, la vie reprend le dessus. Il ne veut toutefois pas parler de miracles, car pour lui, « le seul miracle est la Vie elle-même ». « Jésus d'ailleurs parlait du Père comme étant le Vivant », note le septuagénaire.

A ses yeux, c'est avant tout le résultat qui importe, non pas au niveau de la matière, mais de la conscience. « Cela me ravit l'âme d'avoir traversé cette dernière épreuve et d'en être ressorti avec une conscience plus aiguë de cette Présence en moi qui me dépasse. Pour moi, l'Éternel vivant est. Par la conscience de sa présence en notre âme, notre cœur et notre corps, nous pouvons être et guérir. »

► N. O.

De petits signes de Dieu

SIGNES Gaël Letare, diacre en paroisse et en aumônerie de rue à La Chaux-de-Fonds, raconte. « Dans le cadre de mon expérience en paroisse dans le domaine de la solidarité, notamment les Repas de l'amitié, qui réunissent chaque mercredi des personnes de tous horizons, je parlais de signes plus que de miracles. J'entends parler les participant-es de clins d'œil de Dieu... Un Dieu tel qu'ils le conçoivent... Cela peut être un signe qu'ils ou elles ont perçu le matin même. Un de ces hasards avec un grand D comme Dieu, qu'un regard de foi peut interpréter comme un signe bienveillant de Dieu à leur égard, un rayon de soleil au bon moment, une rencontre inattendue. A mon sens, ces signes sont comme des relais

dans leur vie, qui attestent de la présence de Dieu. D'autres personnes me parlent plus clairement de miracle. Comme cette participante qui m'a dit avoir trouvé sa place aux Repas de l'amitié « par miracle ». Elle est devenue notre principale cuisinière. Pour elle, c'est Dieu qui l'a conduite jusque-là. Pour nous aussi, cela répondait à une prière. A titre personnel, le miracle, c'est aussi de se sentir au bon endroit au bon moment. Avec le projet de ces repas du mercredi, nous répondons ainsi à un besoin actuel d'une partie de la population de La Chaux-de-Fonds. » ► N. M.

Un encouragement à la prière

CHANGEMENT Nathalie Kraehenbuehl, diacre à Vevey, a expérimenté les effets miraculeux de la prière. C'était en 2020.

En avril, elle contracte le Covid, sans que la maladie soit toutefois diagnostiquée. Après un épisode de fièvre et d'état

grippal, elle entre dans un Covid long, caractérisé par une fatigue abyssale. « J'avais l'impression qu'il n'y avait pas de fond à cette fatigue. J'ai vraiment peiné dans mes activités jusqu'à fin septembre, début octobre. »

Tout bascule lors d'une formation en ligne à Crêt-Bérard. « L'un des

participants de mon groupe a proposé que l'on prie pour moi. » A la suite de quoi Nathalie Kraehenbuehl sent qu'un fond se pose à nouveau dans sa fatigue. « C'était comme s'il y avait de nouveau un sol qui donnait une limite à cette dernière. »

Dès lors, la diacre retrouve de l'énergie et sort peu à peu de ce puits sans fond. Elle a pu constater l'impact de la prière et du souci de ce petit groupe à son égard. « Pour moi, il y a clairement eu là une intervention divine, car je n'ai rien pris – comme des vitamines par exemple – qui pourrait expliquer ce changement. Cette grâce est pour moi un encouragement de plus à recourir à la prière dans mon ministère. »

► N. O.

« Cette grâce est pour moi un encouragement »

Nathalie Kraehenbuehl

« Le seul miracle est la Vie elle-même »

Michel

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

David et Goliath

CONTE Le roi Saul régnait sur le royaume d'Israël. Une armée étrangère, celle des Philistins, décida d'envahir le pays. Saul alarmé conduisit son armée pour arrêter l'avancée des envahisseurs.

Ainsi, un matin, les deux armées se trouvèrent l'une en face de l'autre, chacune sur un des bords d'une vallée. Les deux camps attendaient le début du combat.

Tout à coup, de grands cris résonnèrent dans l'armée des Philistins : leurs soldats s'écartèrent alors pour laisser le passage à un immense soldat, mesurant plus de trois mètres, un véritable géant. Il ne portait pas de casque, mais une puissante cuirasse, une lance gigantesque et un bouclier massif. A ses côtés marchaient d'autres soldats qui portaient avec difficultés son arc et son carquois. Il s'appelait Goliath.

Le géant se mit à hurler, souhaitant qu'on lui envoie un guerrier vaillant, et capable de combattre contre lui... Les Israélites et leur roi furent terrifiés face à ce géant.

A cette époque, dans une ferme isolée, vivait David, avec ses frères plus âgés. David était berger et ses frères étaient des soldats de Saul. Leur père, Jessé, était très inquiet de savoir ses fils à la guerre et la nouvelle d'un géant philistin rendit son inquiétude encore plus grande. Jessé envoya alors son plus jeune fils, David, vers ses frères pour leur apporter des pains, des fromages et prendre de leurs nouvelles.

Lorsque David arriva au camp de l'armée de Saul, cela faisait déjà quarante jours que les armées n'avaient pas engagé le combat, quarante jours que Goliath demandait un vaillant soldat pour un combat. Mais aucun Israélite n'avait osé se mesurer à lui.

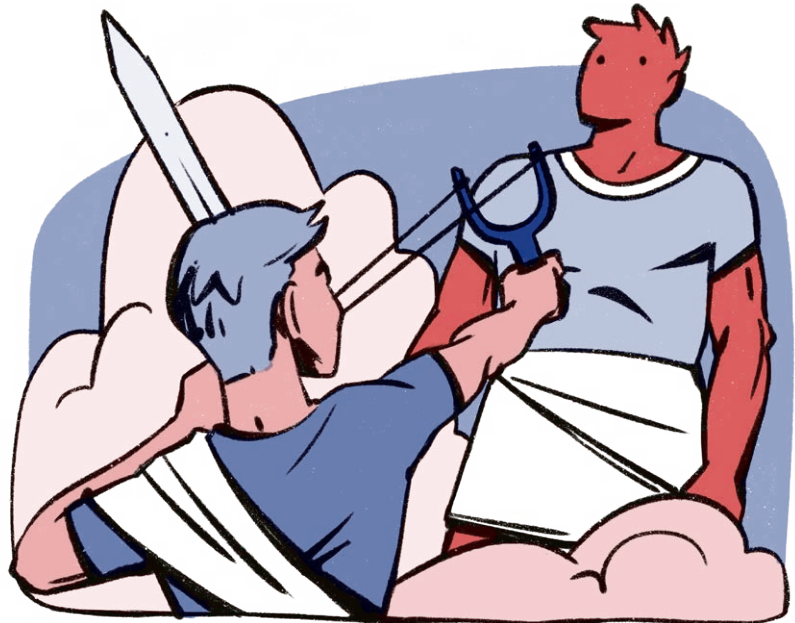
Le roi promit alors une récompense merveilleuse à celui qui oserait aller

affronter le géant : de l'or en immenses quantités, et sa fille en mariage. David s'avança alors parmi les soldats pour demander qui était ce Goliath et pourquoi personne jusqu'à présent n'avait osé attaquer le Philistin.

Entendant cela, les frères de David se moquèrent de lui : « Enfin, David, penses-tu pouvoir battre un tel guerrier alors que tu es encore un enfant, que tu arrives à peine à la hauteur de sa ceinture ? »

David répondit ainsi : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort. C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin ! »

Le roi Saul entendit David et l'envoya alors se battre contre Goliath. Il lui prêta sa propre cuirasse, son casque et son épée. David ne pouvait que difficilement marcher avec l'armure d'un homme



© Mathieu Paillard

adulte, une armure et une épée bien trop lourdes pour lui. Il s'en débarrassa, ne garda que son bâton, et ramassa cinq petites pierres bien lisses qu'il mit dans son sac de berger, avec sa fronde. Il se dirigea ensuite vers Goliath qui fut bien surpris de voir avancer devant lui un enfant, à peine un adolescent.

Le pas lourd et pesant du géant en pleine course faisait trembler le sol tandis que David courait le plus vite possible, aussi léger qu'un renard. Le garçon prit une pierre dans son sac, arma sa fronde, puis toucha Goliath en plein front. Le géant s'effondra de toute sa hauteur. David aussitôt grimpa sur sa poitrine et leva bien haut son bâton de berger en direction des Philistins. Du côté des soldats du roi Saul, on entendit de grandes acclamations de victoire. Les Philistins, ayant vu tomber Goliath, leur soldat le plus puissant, reculèrent et finirent par quitter le champ de bataille totalement paniqués, poursuivis par les soldats d'Israël.

► **Rodolphe Nozière** d'après 1 Samuel 17

Croire, pourquoi ?

Il est tentant de mettre Dieu au défi. Lui qui est capable de miracles, qu'attend-il pour sauver son Eglise et convertir le monde entier ? Dans le Nouveau Testament, Paul s'oppose à cette vision simpliste de la foi.

ENGAGEMENT Le miracle, le signe, ne fait pas la foi à lui seul. Qu'un signe alerte sur l'existence de Dieu et bouleverse le sens de la vie, soit. Mais que les signes soient nécessaires, qu'ils soient attendus avec angoisse ou, au contraire, prévisibles – et c'est la tension nécessaire à la relation qui disparaît. Une foi faite uniquement de miracles est une foi de contrainte. Dans une telle vision, nous ne sommes que des êtres passifs face à un Dieu tout-puissant.

Dieu nous surprend en se détournant quand nous le tenons pour acquis et en nous accueillant quand nous pensons ne pas le mériter. Dieu soutient celles et ceux qui croient en lui, celles et ceux qui cherchent la relation avec lui, acceptent de croire en lui malgré les doutes. Le doute n'a rien d'anormal dans cette relation. Il est fondateur de notre liberté et de notre humanité.

Le doute, nos Eglises européennes en ont parfois manqué. Elles ont, dans leur orgueil, lu que c'était à elles d'aller apporter la connaissance aux « nations inintelligentes ». Ce faisant, elles se sont retrouvées complices du pire – du colonialisme –, à justifier l'injustifiable. Le doute aurait dû leur permettre de se demander si ce n'étaient pas plutôt elles, les « nations inintelligentes ».

Ce que Paul écrit, c'est que quand Dieu agit loin de nous, il ne nous dénie rien. Il reconnaît notre intelligence et nous invite, à sa manière, à en faire usage. Il nous met au défi et montre ainsi qu'il nous prend au sérieux. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Ainsi, il n'y a pas de différence entre celui qui est juif et celui qui ne l'est pas : ils ont tous le même Seigneur qui accorde ses biens à tous ceux qui font appel à lui.

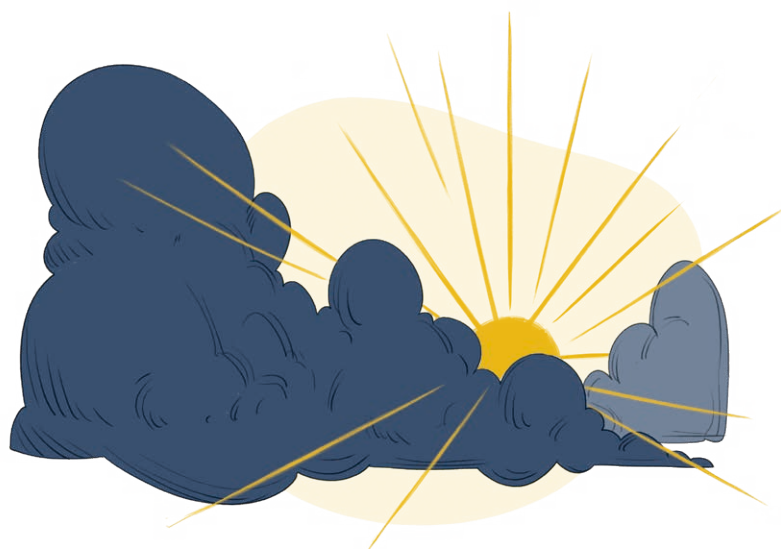
En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. »

Mais comment feront-ils appel à lui sans avoir mis leur foi en lui ? Et comment mettraient-ils leur foi en lui sans en avoir entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler si personne ne l'annonce ?

Et comment l'annoncera-t-on s'il n'y a pas des personnes envoyées pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : « Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles ! »

Mais tous n'ont pas accepté la bonne nouvelle. Esaïe disait déjà : « Seigneur, qui a cru à la nouvelle que nous proclamons ? » Ainsi, la foi vient de ce qu'on écoute vraiment la nouvelle proclamée, et cette nouvelle est l'annonce de la parole du Christ.

Romains 10: 12-17 (*Nouvelle français courant*)



Cette méditation est un extrait d'une prédication de David Kneubühler, pasteur germanophone à Bienne, à retrouver sur www.celebrer.ch/pourquoi.

24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain

Dans une société en forte mutation, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui se doit d'être ancrée dans le monde, ne peut rester figée. Sa mission au service de toutes et tous, annoncer l'Evangile, exige qu'elle soit en prise avec la vie des habitants et habitantes de ce canton. La nécessité de simplifier ses structures, de revitaliser sa gouvernance, de dynamiser la participation à sa conduite s'impose. Le Conseil synodal, le Synode et nombre de protestants et protestantes l'ont compris. Après près de deux ans de réflexion, pendant lesquels chacun a pu s'exprimer – merci à ceux et celles qui l'ont fait –, les « pierres angulaires » de l'Eglise de demain ont été « taillées » par un groupe de travail composé paritairément de trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal. Fait notable, ces propositions bénéficient de l'adhésion unanime du groupe de travail et du Conseil synodal. Ce sont ces « pierres angulaires » qui seront soumises au Synode d'avril prochain. Puisse l'Eglise de demain s'élever !

La pénurie de pasteur-es, des structures trop lourdes (paroisses, Régions, administration centrale), une association insuffisante des protestants et protestantes à la conduite de l'Eglise, d'une part, et l'évolution du mode de vie des habitants et habitantes de ce canton, d'autre part, sont autant de défis que l'Eglise réformée vaudoise doit relever. Pour y répondre, notre Eglise doit se revigorer. L'accomplissement de notre mission le requiert. C'est à cet objectif que s'est consacré, sur mandat du Synode, un groupe de travail composé paritairément des trois représentants du Synode et de trois délégué-es du Conseil synodal.

Ses travaux se sont concrétisés cet hiver dans une dynamique de co-construction et ont débouché sur l'élaboration de 24 pierres angulaires pour construire l'Eglise de demain. Pour ce faire, le groupe de travail s'est basé sur les travaux antérieurs tant du Synode que du Conseil synodal ainsi que sur une vaste consultation ouverte à tous et toutes réalisée en 2023. Adoptées à l'unanimité par le groupe de travail, ces « pierres angulaires » ont été transmises au Conseil synodal.

Ce 20 février 2024, le Conseil synodal a pu faire siennes ces pierres angulaires qui

font l'objet de deux rapports qui seront débattus lors d'un Synode extraordinaire les 19 et 20 avril prochain. Elles concernent tant la structure ecclésiale que la gouvernance, en voici les lignes principales :

- L'EERV est constituée de 25 à 30 communautés paroissiales (et des missions en commun avec l'Eglise catholique), dès la fin de la législature 2024-2029.
- Ces communautés paroissiales fédèrent les entités constituées sur leur territoire (ecclésiologies). Ces ecclésiologies ont la charge d'un ou plusieurs domaines de la mission de l'Eglise; elles peuvent être de nature célébrante (se centrant sur la célébration de l'Evangile), immersive (incarnant l'Evangile dans un projet ou des activités répondant à une mission particulière de l'Eglise, telle que la diaconie) ou contextuelle (proclamant l'Evangile auprès d'un public cible et dans un contexte social et culturel particulier).
- Les communautés paroissiales sont étroitement associées à la direction de l'EERV; une procédure de consultation des communautés est arrêtée, un droit de référendum instauré, les liens entre le Synode et les communautés sont développés.
- A l'échelon cantonal, le fonctionnement du Synode et du Conseil synodal est

amélioré pour permettre une meilleure collaboration entre ces deux organes.

- Les membres du Synode travaillent davantage en lien avec les lieux desquels ils sont les délégués.
- Le Conseil synodal a la responsabilité hiérarchique de 4 Offices (Chancellerie, Finances, Information et Communication, Ressources humaines) et de 2 Services (Formation et Vie communautaire, Diaconie et Monde) qui sont dotés d'une commission chacun.

Cette réforme a l'ambition de donner un nouveau souffle à l'Eglise réformée vaudoise pour lui permettre de mieux remplir, encore, sa mission au service de toutes et tous. Un nouveau souffle qui préserve l'identité de l'EERV dans le système presbytéro-synodal et dans ses principes constitutifs. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud poursuit ainsi son œuvre avec pour seule autorité Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous lui confions son avenir dans la prière et la reconnaissance.

Anne Abruzzi,
présidente du Conseil synodal.
Philippe Leuba,
président du groupe de travail mixte.

Gouvernance : l'EERV propose des innovations

C'était un point d'achoppement majeur de l'institution. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) propose une ambitieuse série de transformations structurelles. A l'initiative du Synode, elles ont été élaborées conjointement par des représentants de l'exécutif et de l'organe délibérant.

PARITÉ « 24 pierres angulaires » : c'est le nom des propositions que le Synode (délibérant) de l'EERV discutera les 19 et 20 avril prochain. Voilà deux ans que l'Eglise réformée bute sur sa gouvernance. Quatre conseillers synodaux (exécutif) ont démissionné, plusieurs rapports ont été rédigés, une consultation a été réalisée. La trentaine de propositions élaborées tiennent compte des travaux précédents, mais émanent – sur mandat du Synode – d'un groupe réunissant, à parité, des délégués du Conseil synodal et des représentants du Synode. Les artisans de ce renouveau, toutes des personnalités expérimentées, ont échangé de manière nourrie, franche et approfondie pour parvenir – fait d'importance – à un accord unanime.

Innovantes, les propositions concernent trois domaines qui cristallisaient les tensions : l'organisation de l'institution, les liens entre les organes exécutif et délibérant l'administration de l'Eglise. Pour chaque sujet, deux axes ont été poursuivis, souligne Philippe Leuba, président du groupe de travail : « Mieux associer les instances locales à la conduite de leur Eglise, simplifier les structures. »

Communautés paroissiales

Sur le plan organisationnel, la proposition prévoit entre autres un passage de 86 paroisses à 25 à 30 communautés paroissiales. Ces structures, « unités de base de l'EERV », et reposant sur des « solidarités interparoissiales parfois déjà en place », auraient une « identité ecclésiale et sociale » plus forte que celle des actuelles Régions, souvent jugées trop grandes, précisent Simon Buttica et Laurence Bohnenblust-Pidoux, chargés de ce sujet. Elles seraient complétées par des « ecclésiologies », « communautés de trois ordres : célébrantes, immersives ou contextuelles », notamment inspirées d'initia-



Le groupe de travail mixte (de gauche à droite) : Philippe Leuba, conseiller synodal et président du groupe de travail – Anne Abruzzi, présidente du Conseil synodal – Dominique Kohli, délégué du Synode – Olivier Leuenberger, délégué du Synode – Laurence Bohnenblust-Pidoux, conseillère synodale – Simon Buttica, délégué du Synode.

tives catholiques (diocèse de Lyon, par exemple). L'idée est d'accueillir les initiatives, mais aussi « de promouvoir l'unité et la solidarité », résume Laurence Bohnenblust-Pidoux. Chaque communauté serait dotée au minimum d'un poste de pasteur, mais aussi de deux postes de diacres ou animateurs d'Eglise qui, nouveauté aussi, seraient reconnus comme des ministres – mais le débat sur leur consécration serait abordé ultérieurement.

Inspiration politique

Pour améliorer les liens entre exécutif et délibérant, une série de pistes ont été dégagées : placer toutes les entités administratives de l'EERV sous l'autorité de l'exécutif, de manière à apporter de la « cohérence » à l'institution, explique Philippe Leuba, qui a travaillé sur ce sujet avec Dominique Kohli. Un chancelier, sorte de « mémoire » de l'institution, serait nommé, sa fonction calquée sur son équivalent au Conseil d'Etat vaudois ; la présidence de

l'EERV serait tournante, sur le principe du Conseil fédéral. Des groupes de travail mixtes, à la manière de celui qui a forgé ce projet, seraient facilités. Une commission de candidature veillerait au respect de critères pour les candidats postulant au Conseil synodal. Pour les communautés paroissiales, un droit de référendum et des mesures de consultation seraient mis en place. Une série de procédures aurait aussi pour but de mieux « relier le Synode avec les lieux dont sont issus ses délégués ». Enfin, pour ce qui est de l'administration, la principale innovation consiste en une réduction du nombre de services : deux, contre quatre actuellement : un pôle consacré à la vie communautaire et à la formation, le second à la diaconie et à l'ouverture au monde, placés directement sous la responsabilité d'un conseiller synodal. Une réforme conséquente donc, dont le groupe de travail souhaite faire part au Synode le plus tôt possible avant sa session d'avril. **Camille Andres**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pour gouverner après Pâques



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

TRANSFORMATION – Notre Eglise se prépare à tenir ce mois d'avril un Synode important pour faire évoluer sa gouvernance. C'est-à-dire, redéfinir ensemble notre organisation pour assumer notre mission dans ce canton avec les ressources qui sont les nôtres: témoigner, célébrer, encourager, aider, accompagner, inspirer, soutenir, interpeller... et tant d'autres responsabilités confiées par le Christ à son

Eglise. Concrètement, il faudra définir la taille d'une paroisse, les spécificités de ministères, les prérogatives des un-es et des autres... Quand je relis l'histoire de la jeune Eglise dans le livre des Actes des apôtres, je suis frappé par deux choses:

- Les équipes de Paul s'embarquent pour des voyages qui vont durer des années. Pas juste un mois et on revient! Le Souffle de Pâques nous pousse à une vision qui porte plus loin

que les deux prochaines saisons qui nous préoccupent. Il ne s'agit pas seulement de décider où auront lieu les confirmations en 2026, mais de déterminer qui pourra

offrir du catéchisme dans quel territoire ces vingt prochaines années!

- Les jeunes communautés développent une audace généreuse: à Antioche, on envoie en voyage missionnaire près de la moitié du colloque ministériel vers de parfaits inconnus. Sans avoir calculé les pourcentages qui resteraient pour faire vivre la paroisse. Par conviction et désir de témoigner au-delà du cercle ordinaire. Puisse le récit

« Des voyages qui durent des années, une audace généreuse »

des Actes nous inspire non seulement au Synode, mais dans tous les lieux que nous fréquentons, dans la confiance que le Ressuscité reste présent à son Eglise. ▀

Une journée pour repenser la vie communautaire

Les Eglises romandes s'interrogent sur la manière de se renouveler. DM et Crêt-Bérard proposent une journée de réflexion et d'ateliers sur le sujet.

LIENS « Soigner les oasis, une autre vision de l'Eglise »: c'est une réflexion élaborée par le pasteur genevois Emmanuel Fuchs, axée sur la professionnalisation, qui servira de fil conducteur à la journée du 20 avril, qu'il animera en compagnie d'autres membres de son équipe. Destinée à des ministres ou des laïcs soucieux de repenser leurs missions, la journée veut donner des pistes d'« ecclésiologie appliquée », face à « l'effondrement » des Eglises aujourd'hui.

DM s'y associe, parce que l'organisation romande soutient depuis de nombreuses années déjà l'une de ces pistes, à savoir le lien avec les Eglises issues de la migration. « On ne fait pas Eglise tout seul », explique

le document d'Emmanuel Fuchs. Or ces communautés sont parfois issues d'Eglises que nous soutenons dans le Sud. Les liens avec elles sont déjà existants et recèlent un potentiel incroyable », assure Nicolas Monnier. Le directeur de DM reconnaît aussi que ces collaborations ne vont pas de soi et demandent des compétences interculturelles. Autant de sujets abordés le 20 avril, en théorie, en témoignages et en pratique.

▀ C. A.

En pratique

Renouveler la vie de votre paroisse, samedi 20 avril, à Crêt-Bérard, Puidoux, de 9h à 17h, 50 francs. Infos et inscriptions avant le 9 avril: cret-berard.ch/activites.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Bienvenue chez les « Georges »

À l'initiative de trois anciens catéchumènes, le premier groupe de jeunes réformés de la Région Joux-Orbe a été officiellement créé il y a quatre mois. Rencontre dans leur local à Romainmôtier.

JEUNESSE Bien souvent, un camp de catéchisme rime avec rencontres et nouvelles amitiés. Des liens solides se tissent comme ceux entre Clovis, Marc et Joana. Tous trois se sont rencontrés lors du traditionnel camp de catéchisme d'automne. « Il y a cinq ans, on s'est retrouvé avec un super-groupe à encadrer le camp régional. À la fin, on s'est dit "on se revoit l'année prochaine" et puis on a continué d'année en année », se rappelle

Marc Dutoit, 18 ans. À force d'aider dans l'encadrement des camps, le trio est rapidement devenu Jack, comprenez Jeune accompagnant-e de camps et de KT. Tout d'abord, avec le diplôme A, puis le B reçu l'automne dernier. « Le Jack B, c'est un gros investissement, car c'est un diplôme Jeunesse + Sport. En tout, la formation dure dix jours et on apprend notamment comment réagir dans les situations de crise et à préparer des activités », indique

Marc. « Grâce à ces diplômes, cette année le camp régional d'automne a pu être géré uniquement par des jeunes de la région. On est tous bénévoles et on s'engage parce que ça nous parle », souligne Clovis Charrière, 17 ans.

Création d'un groupe

Après avoir confirmé ensemble et suivi la formation pour devenir Jack, Clovis, Marc et Johana ont souhaité mettre sur pied



C'est sous l'impulsion de Clovis Charrière (à gauche), Marc Dutoit (à droite) et Joana Nierle (absente sur la photo) que les J.O.R.J ont été lancés. Une aventure collective débutée dans le cadre du catéchisme de la région. © N. Francillon



Le bataillon jeunesse de la Région Joux-Orbe fourmille d'idées et de projets. N'hésitez pas à les solliciter pour échanger sur comment dynamiser vos activités! © DR

une structure pour se retrouver plus régulièrement. « L'idée était de créer un groupe pour ceux qui ont fini le catéchisme et qui souhaitent rester dans une dynamique de partage entre jeunes. Ce genre de groupe existe déjà depuis longtemps dans la plupart des autres ré-

gions de l'EERV, mais pas chez nous », explique Clovis Charrière.

C'est ainsi que l'aventure des J.O.R.J a débuté. « On a un peu inversé les lettres pour que ça soit prononçable, se marre Marc Dutoit. Quand on nous demande, on dit simplement « les Georges ». Avec le soutien de Laure Fontannaz, animatrice jeunesse régionale, et le rôle de facilitateur de Nicolas Charrière, pasteur à la paroisse de Vaulion-Romainmôtier et père de Clovis, le groupe a même pu trouver un local dans la Maison de paroisse de Romainmôtier pour se retrouver.

« Officiellement, on existe depuis quatre mois, mais en vrai ça fait bientôt cinq ans que le noyau du groupe existe », indique Clovis. « On est en retard donc on se développe vite. Désormais, on a un logo, un compte Instagram, un local, un aspirateur et bientôt des pulls », poursuit Marc.

Des pulls pour Taizé

Une des priorités des « Georges » a été la création et la commande de pulls

pour l'ensemble des membres. En effet, chaque année un voyage à Taizé est organisé durant le week-end de l'Ascension. « Là-bas, il y a la plupart des groupes de jeunes réformés du Canton et tout le monde porte le pull de son groupe », explique Clovis. Les J.O.R.J ont choisi le lynx comme animal symbole et logo. « C'est un peu l'animal de la région même si on ne le croise pas tous les jours », rigole le gymnasien en dernière année.

Les « Georges » ne se composent pas uniquement des trois membres fondateurs. C'est un groupe ouvert et prêt à accueillir celles et ceux qui le désirent. Aujourd'hui, une quinzaine de jeunes âgés de 18 à 14 ans participent régulièrement aux soirées à thèmes mensuelles et s'investissent dans divers projets. « Actuellement, on est en cours d'installation du local. On va encore ajouter un baby-foot et un projecteur pour pouvoir regarder des films », énumère Marc. Tout reste à construire et, une chose est sûre, les idées ne manquent pas chez les « Georges ».

► Numa Francillon

Demander l'aide des « Georges »

Les J.O.R.J donnent volontiers un coup de main et de l'aide aux paroisses de la Région Joux-Orbe. « On est le bataillon jeunes de l'Eglise et on est là pour les camps, les sorties régionales des 11^{es} et ailleurs si besoin », lance Marc Dutoit. « On a l'habitude d'aider pour la vente de paroisses par exemple et pour la suite on va s'inspirer de ce que font d'autres groupes de jeunes », conclut Clovis Charrière. Suivez les J.O.R.J sur instagram @les_j.o.r.j ou écrivez-leur à groupe.jorj@gmail.com.

Deux sorties à ne pas manquer

Zoom sur deux événements culturels du mois d'avril dans la Région Joux-Orbe. Le spectacle « Ecolo swing » à Vallorbe et un concert classique et littéraire à Romainmôtier.



Pour voir, le spectacle « Ecolo Swing » rendez-vous au casino de Vallorbe, le 25 avril, à 20h ! © Sketch'Up Compagnie

ÉVÉNEMENTS « Les gens veulent du changement, mais ne veulent pas changer leurs habitudes. Je me réjouis de voir comment ces questions sont abordées dans la pièce “Ecolo Swing” », explique Dominique Laffely, l'homme qui organise la venue de la troupe Sketch'Up à Vallorbe, le 25 avril, à 20h.

En effet, la nouvelle création de la Sketch'Up compagnie parle d'écologie avec de la joie, de la fantaisie et de l'humour. « Ecolo Swing », c'est un spectacle de fable. Comprenez, « un récit dans lequel est caché une vérité d'ordre général ».

Ce spectacle plein d'humour et de fantaisie est porté par quatre comédiens et un violoncelliste. Sous la forme de saynètes inspirées par les « Fables » de La Fontaine, il interroge notre rapport à la nature et notre rôle en tant qu'humains. Si vous aimez les « Fables » de La Fontaine, que vous êtes sensibles à l'écologie ou que vous aimez la musique clas-

sique, alors ce spectacle est fait pour vous ! L'entrée est libre, avec chapeau à la sortie.

Des considérations en musique

Pour faire suite au spectacle « La légende du Juif errant » qui avait eu lieu il y a une année à l'abbatiale de Romainmôtier, la compagnie « La Renaissance » propose un nouveau projet qui allie musique classique et littérature. « Nous proposons un concert en trio avec flûte traversière, alto et guitare dans lequel s'insèrent trois lectures de textes tirés “De la considération” de saint Bernard de Clairvaux », explique Lydia Weyrich, la directrice artistique de la compagnie morgienne.

Le choix du texte n'a pas été sélectionné par hasard. « Ce spectacle a été pensé et créé pour Romainmôtier en tant que site clunisien, ajoute Lydia Weyrich. Dans ses lettres au Pape Eugène III, saint Bernard de Clairvaux invite l'homme à se mettre au service des autres et non pas

à chercher la vanité. Les extraits lus invitent donc le public à méditer et à se considérer soi-même. »

Presque mille ans après la mort de son auteur (en 1153), y aurait-il donc dans cet ouvrage des éléments encore d'actualité ? « Un des conseils de saint Bernard de Clairvaux au Pape est celui-ci : “Si tu es trop pris par tes occupations et que tu ne prends plus de temps pour tes considérations, alors ton cœur va s'endurcir” », répond celle qui lira les extraits le 14 avril prochain. Une invitation à prendre le temps de la réflexion qui trouvera sans aucun doute un écho dans notre société moderne.

Dimanche 14 avril, à 16h, à l'abbatiale de Romainmôtier. Réservation et programme musical complet (Vivaldi, Halvorsen, Matiegka), à retrouver sur le site de la compagnie : www.compagnielarennaissance.ch. A noter, que la somme totale des entrées sera versée à une œuvre caritative. ▀

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Les Rameaux à la Vallée

Cette année, la célébration régionale des Rameaux se tiendra à la Vallée de Joux. Les confirmations, baptêmes et la fin de catéchisme se dérouleront **le dimanche 24 mars, à 10h**, au temple du Sentier. Venez nombreuses et nombreux pour cet événement important ! Culte de fin de catéchisme, bénédiction, baptême ou confirmation pour : Loanne Matter (Chavornay), Didier Savary (Chavornay), Loric Salzmänn (Bavois), Zoélie Guédât (Ballaigues), Melina Betrix (Ballaigues), Ewan

Rose (Ballaigues), Emile Fuchs (Vaulion), Jenny Maire (Vaulion), Mathieu Salzmänn (Vaulion), Fritz Teuscher (Vallorbe), Loïc Briod (Vallorbe), Maxime Hartwig (Vallorbe) Alexis Perron (Vallorbe), Tristan Poncet (Le Sentier), Andr'Yann Niaritsity (Le Sentier), Tsiorifitia Randrianarisoa (Le Sentier), Fabio Occhipinti (Le Pont).

RENDEZ-VOUS

Exposition « Incrociato »

A l'abbatiale de Romainmôtier jusqu'à la fin du mois de mars. Cette installation photographique de l'artiste Ignazio Bettua reflète la force libératrice et créative de la croix chrétienne, en dialogue permanent avec le monde.

Culte régional des Rameaux

Dimanche 24 mars, 10h, église du Sentier.

Spectacle « Ecolo Swing »

Jeudi 25 avril, à 20h, au casino de Vallorbe. Entrée libre et chapeau à la sortie.

Méditation et musique: « De la considération » de saint Bernard de Clairvaux

Dimanche 14 avril, à 16h, à l'abbatiale de Romainmôtier.

Entrée: 25 fr. (somme intégralement reversée à une œuvre caritative). Réservations: www.compagnielarennaissance.ch.



Les catéchumènes de la région ont préparé les Rameaux lors de plusieurs soirées. Ils n'ont pas hésité à se déguiser pour jouer les paraboles du « Bon samaritain » et du « Fils prodigue ». © DR

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

RANCES

ACTUALITÉS

Marche vers Pâques

A partir du dimanche des Rameaux jusqu'au jour de Pâques, notre paroisse vous donne les rendez-vous suivants : **dimanche 24 mars, à 10h**, au Sentier, culte des Rameaux. **Jeudi 28 mars, 18h30**, départ de l'église de Lignerolle pour la marche de Pâques, à **19h30**, célébration à l'église suivie d'un repas canadien. **Vendredi-Saint 29 mars, à 10h**, culte à Ballaigues et nous célébrerons la résurrection du Christ, dimanche de Pâques, **31 mars, à 10h**, à Montcherand.

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Dimanche 28 avril, à 19h30, à l'église de Ballaigues, nous partagerons en toute simplicité un moment de spiritualité en louant Dieu par le chant, la louange et le

partage. Répétition à 18h30 le soir même pour ceux qui le souhaitent. Possibilité de demander une prière individuelle en fin de célébration. Prochaine date : 26 mai.

Célébration familles

Retrouvez en famille la joie de l'Évangile, les chants des enfants et des plus grands, Poulette la marionnette et bien sûr les barbes-à-papa et... des surprises. Réservez déjà les prochaines dates des **5 mai et 9 juin** (journée des familles à Sergey).

Nature - Repas - Spiritualité

Après la marche de Pâques, vous pouvez agencer le **mercredi 1^{er} mai**, pour la prochaine marche méditative. Rendez-vous, à **19h30**, devant la petite salle de la Russille.

POUR LES JEUNES

Quartier Libre

Samedi 27 avril, de 10h à 12h, à l'église de Ballaigues. Une activité pour le 6-12 ans. On y découvre les valeurs chrétiennes et la Bible au travers de jeux, d'ateliers de bricolage, d'histoires et de chants. Re-

trouvez également les activités enfance dans votre village. Renseignements sur le site internet de la paroisse. Et réservez déjà le 9 juin, date à laquelle aura lieu la journée des familles à Sergey (célébration, repas, rallye) avec la participation de Quartier Libre.

Groupes scouts

Ouvert à tous, de 6 à 15 ans, avec une dimension chrétienne. Rendez-vous au chalet l'Essentiel, chemin de Bramafan 7, Vallorbe, de **14h à 17h**. ATTENTION : quelques changements de dates ont été apportés par rapport au dernier « Réformés ». Voici le programme : **les samedis : 20 avril et 25 mai. Dimanche 9 juin**. Mini-week-end avec le dimanche célébration de clôture, les **15 et 16 juin**. Renseignements et inscription : alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50.

POUR LES AÎNÉS

Activités dès 65 ans

Jeudi 2 mai, course des aînés. Inscription obligatoire d'ici au 15 avril 2024 auprès de Mary-Claire Poget, 079 221 94 67. Programme suit.



Moment convivial après une célébration familles de la paroisse de Ballaigues-Lignerolle-Rances. © L.Péclard

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Les Rameaux

Dimanche 24 mars, à 10h, au Sentier, nous aurons le plaisir de vivre ensemble la fin du catéchisme, lors d'un culte régional, qu'ils auront élaboré avec une équipe venant de toute la Région Joux-Orbe. Venez nombreux entourer ces jeunes et leur famille dans cette nouvelle étape de leur vie.

Vivre Pâques.

Vendredi 29 mars, à 10h, à Chavornay, nous nous remémorerons, la Passion de Jésus-Christ entre lecture et musique, avec cène. **Dimanche 31 mars, à 10h**, à Essert-Pittet, nous célébrerons Pâques autour d'une sainte cène. Soyez les bienvenus à l'un de ces moments ou à tous.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Mardi 2 avril, dès 9h15, à la maison de paroisse, nous nous retrouvons pour un temps de recueillement autour d'un texte biblique, suivi d'un moment thé-café dans la joie et la bonne humeur. La prochaine date est le mardi 7 mai.

Carpe Diem

Mardi 14 mai, à 19h30, à Bavois aura lieu le deuxième Carpe Diem de l'année, sur le thème de la parentalité, qui touche aussi bien les parents que les grands-parents. Après la célébration, nous poursuivons avec un moment convivial. Nous nous réjouissons de partager ce moment avec vous.

Sortie familiale de Pentecôte

CHAVORNAY Du 18 au 20 mai, notre paroisse fait une escapade familiale à Leysin dans un hôtel avec piscine. Au programme : des balades, des recueils, des jeux avec possibilité de garderie pour les enfants. Ce week-end est organisé avec la paroisse Orbe-Agiez et la Région 3 Les Chamberonnes. Informations et inscription auprès de notre pasteure Emmanuelle Jacquat au 076 306 19 75 ou emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

Etudes bibliques

Mardi 16 avril, de 19h à 21h, à la maison de paroisse aura lieu notre troisième soirée d'études bibliques. Nous étudierons les jeux d'influence dans les livres de Rois.

Les prochaines dates sont les mercredi 29 mai et mardi 19 juin. Nous nous réjouissons de découvrir avec vous ces intrigues.

ENFANCE-FAMILLES

Club des enfants

Samedi 20 avril, de 9h à 11h30, nous poursuivons notre programme des sens avec l'écoute, et donc l'attention aux plus fragiles, en visitant Erminea, le centre de soins de la faune sauvage. Information auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteure.

Eveil à la foi

Le samedi 4 mai, de 10h à 14h, cure protestante d'Orbe, rue Davall 5, nous nous retrouvons avec les enfants (0-6 ans) et leurs parents pour nous éveiller à la foi. Comme c'est la dernière séance, nous profiterons de partager ensemble un repas convivial.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mme Rose-Ma-

rie Jean-Mairet, le 20 février ; Mme Eliane Oulevay, le 21 février. Nos prières et nos pensées accompagnent les familles et les proches.

À MÉDITER

Prière : « Seigneur, réconcilie-moi avec moi-même ! »

« Seigneur, tu connais cette triste lassitude qui me ronge parfois le cœur ; réconcilie-moi avec moi-même ! Que ta tendresse me rende confiance en moi, me fasse exister à mes propres yeux ! Comment pourrais-je rencontrer et aimer les autres si je ne me rencontre plus et ne m'aime plus ? Je voudrais avoir le courage de déverrouiller la porte dont je tiens moi-même la clef ! Seigneur, toi qui m'aimes tel que je suis et non tel que je me rêve, aide-moi à accepter mes pauvretés, ma condition d'homme si limité et pourtant appelé à se dépasser. Apprends-moi à vivre avec mes ombres et mes lumières, mes douceurs et mes colères, mes rires et mes larmes, mon passé et mon présent. Donne-moi de m'accueillir comme toi tu m'accueilles, de m'aimer comme tu m'aimes. Ainsi soit-il. »

▀ Père Guy Gilbert (1935-)



Le club des enfants du 20 avril visitera le centre de soins de la faune sauvage « Erminea ». Un lieu qui accueille les animaux blessés afin de les soigner et de les remettre en liberté. © Erminea.org

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN APRIL 2024

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 2. April 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 10. April 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 10. April 09 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 24. April 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay /

La Sarraz

Dienstag, 23. April 14 Uhr bei Keller's in Entreroches. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois : www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

ORBE

AGIEZ

ACTUALITÉS

Exposition « Incrociato »

Ce sont les derniers jours pour découvrir l'exposition photographique sur grands panneaux « Incrociato » à l'abbatiale de Romainmôtier. Inspirées de la croix de saint Damien (XIIe siècle), les diverses variantes d'une croix possible proposées par l'artiste Ignazio Bettua nous invitent à un parcours personnel et méditatif sur notre foi et notre représentation de la croix.

Etudes bibliques

Le sujet de l'étude biblique **du mardi 16 avril, de 19h à 21h**, à la Maison de paroisse de Chavornay sera les jeux d'influence dans les livres des Rois. La prochaine date pour découvrir ces intrigues sera le mardi 18 juin. Contact : Emmanuelle Jacquat, pasteur, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

La faune sauvage et les enfants

Le samedi 20 avril, de 9h à 11h30, le club

des enfants (dès 6 ans) visitera « Erminea », le centre de soins de la faune sauvage. Cette visite s'inscrit dans le programme de l'année autour des sens, dont l'écoute et donc l'attention portée aux plus fragiles. Contact : Emmanuelle Jacquat, pasteur, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

Rencontre finale « Dans tous les sens »

Le samedi 4 mai, 11h-14h, aura lieu aux jardins de la cure protestante d'Orbe, rue Davell 5, la dernière rencontre avant l'été de l'Eveil à la foi pour les petits enfants jusqu'à 6 ans et leurs familles. Après les chants, la prière et l'histoire biblique, nous allons clôturer cette année consacrée à la découverte des divers sens dans la Bible avec un pique-nique gourmand. Contact et informations : Uschi Riedel Jacot, pasteur, 079 359 35 07.

Escapade en famille

Pendant le week-end de Pentecôte, **du 18 au 20 mai**, un week-end est proposé aux parents et enfants de nos paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay, ensemble avec la Région 3 Les Chamberonnes. Des balades, des recueils, des jeux et bien d'autres découvertes seront au programme. Informations et inscription : Emmanuelle Jacquat, pasteur, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte régional des Rameaux – Confirmation

Dimanche 24 mars, 10h, église du Sentier.

Vendredi-Saint

Vendredi 29 mars, 9h30, Agiez.

Dimanche de Pâques

Dimanche 31 mars, temple et cure protestante d'Orbe : **de 5h30 à 6h15**, aube pascale au temple. **6h15**, départ du temple pour une balade méditative le long de l'Orbe. **Dès 7h15**, petit-déjeuner à la cure, rue Davall 5. **9h30**, culte de Pâques au temple.

Prières intercommunautaires

Lundis 1^{er}, 15 et 29 avril, 18h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

A l'ombre du figuier

Mardi 9 avril, 9h, salle de paroisse

d'Agiez. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

Rencontre œcuménique pour les aînés « Oser l'autre »

Lundi 15 avril, 14h30, cure de la paroisse catholique d'Orbe (salle du bas), chemin de la Dame 1. Contact : Maguy Gasser, 079 346 02 84.

« Prier & Prendre soin »

Mardi 23 avril, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse avec le souvenir des défunts.

Repas canadien

Mercredi 24 avril, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun-e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann, 079 345 57 83.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu Mme Germaine Gauthy, 91 ans, Arnex, le 12 février. Que Dieu accompagne sa famille et ses proches dans ce temps de deuil.

Programme de Pâques

ORBE-AGIEZ Le dimanche 31 mars, nous fêterons Pâques au temple d'Orbe dès le matin tôt. Entre 5h30 et 6h15, nous vivrons l'aube pascale en silence et en musique pour attendre le lever du soleil et la nouvelle de la résurrection du Christ. Puis, nous partirons depuis le temple pour une balade pascale méditative le long de l'Orbe, en suivant notamment la promenade des présidents. Le petit-déjeuner nous attendra à la cure dès 7h30. Après ce moment gourmand et convivial, nous nous retrouverons au temple à 9h30 pour célébrer le culte de Pâques. Le programme est riche et matinal. Vous pouvez vivre le tout dès tôt le matin ou vous joindre selon vos envies et heures possibles. Comme toujours, vos bonnes tresses et confitures, voire vos œufs de Pâques joliment décorés seront appréciés ! Contact : Nadine Poli, 079 610 23 79.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Communications sur les changements

Notre paroisse vit des moments délicats et le Conseil de paroisse remercie tous les paroissiens de leur soutien, de leur compréhension et de leurs prières.

Le pasteur Antoine Schlüchter, après un temps de maladie, a donné sa démission avec effet immédiat au début du mois de mars. Il a pu s'exprimer à ce sujet lors du culte du 10 mars. Nous le remercions, ainsi que son épouse Evelyne, pour leur engagement et le soutien apporté à nombre d'entre nous au cours de leur ministère. Nous prions pour leur avenir.

Le Conseil Synodal, impliqué à nos côtés dans cette situation, a appelé Etienne Roulet, bien connu des Combiens, pour un remplacement immédiat à hauteur d'un cinquante pour cent. Nous lui sommes très reconnaissants d'avoir accepté de sortir de sa retraite pour servir cette paroisse dans laquelle il a déjà œuvré, il y a quelques années, en remplaçant.

Votre Conseil, avec le coordinateur régional Eric Bornand, poursuit ses recherches afin de trouver un nouveau ministre à plein temps, qui pourrait idéalement occuper la cure du Sentier. Pour cette quête de ministre, nous comptons sur votre intercession fidèle.

Nous reconnaissons, que dans toutes ces circonstances, notre Dieu est fidèle.

► **Pour le Conseil de Paroisse, Pierre Badoux, Président**

Culte des Rameaux

Les Rameaux auront lieu **le dimanche 24 mars, à 10h**, au temple du Sentier.

Nous accueillerons cette année toutes les paroisses de la région pour vivre un culte des Rameaux en commun. Dix-sept jeunes et leurs familles seront présents pour vivre ce culte qui sera célébré par une équipe composée de célébrants de la Vallée et de la Région. Dans notre paroisse, Tsiorifitia Randrianarisoa, Paul Edwin, Andr'Yann Niaritsiry, Fabio Occhipinti et Tristan Poncet marqueront la fin de leur parcours de catéchisme à cette occasion. Plusieurs d'entre eux vivront un temps de confirmation. Venez nombreux célébrer cette étape

marquante dans la vie de foi de tous ces jeunes.

Assemblée de paroisse extraordinaire.

L'Assemblée de paroisse du 10 mars n'ayant pu adopter les comptes et parler de la vie de la paroisse, une Assemblée de paroisse extraordinaire sera prévue en avril ou en mai par le conseil avec en point principal la clôture des comptes 2023. La date et l'ordre du jour seront annoncés aux cultes ainsi que dans la Feuille d'Avis deux semaines avant l'assemblée.

Horaire d'été pour les cultes

Dès **le dimanche 31 mars**, jour de Pâques, nous réglerons nos montres sur l'horaire d'été. Les horaires des cultes passeront donc à 8h30 pour le premier et à 10h pour le second.

Week-end de paroisse tous âges

Du 13 au 16 septembre, venez vivre un temps de fête et de partage à Chau-des-Crotenay. Proximité et dépaysement, profondeur et convivialité. Programme spécial enfants et jeunes, temps de louange, enseignements et échanges en groupes plus grands avec des plages de temps libre au menu. Un flyer est disponible.

Inscription : envoi du coupon ou appel à Mathieu Rochat, 079 750 66 30.

RENDEZ-VOUS

Vendredi-Saint

Vendredi 29 mars, à 10h, culte unique au temple du Sentier avec sainte cène.

Dimanche de Pâques

Dimanche 31 mars, deux rendez-vous successifs nous sont proposés. Tout d'abord, la marche de Pâques avec un parcours jalonné de temps de réflexion et de prière. Rendez-vous à 6h au Lieu sur le parking de l'entreprise Dubois-Dépraz à côté de l'église. A notre arrivée à L'Abbaye, un petit-déjeuner nous sera servi à La Croisée de Joux. **A 10h**, le culte de Pâques suivra au temple de L'Abbaye avec sainte cène.

A cause du déjeuner, prière de s'inscrire auprès de Mathieu Rochat, 079 750 66 30.

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 9h à 9h30, à l'oratoire de la cure du Sentier, un temps de recueillement, riche mélange de prières liturgiques et spontanées au gré de mélodies de Taizé, suivi d'un moment sympathique à l'Abri"Thé.

Conseil de paroisse

La prochaine réunion du conseil de paroisse aura lieu **le 25 avril**. Merci pour votre soutien dans la prière.

Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour des visites. N'hésitez pas à les contacter : Joël Guy au 079 637 81 16, Noémie Rakotoarison au 021 331 58 98, Etienne Roulet, 079 769 53 50.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu : M. Patrick Reymond, 61 ans, du Solliat, le 7 février 2024 au temple du Sentier ; Mme Gaby Ostertag, 93 ans, du Pont, le 9 février 2024 au temple de l'Abbaye ; Mme Ariane Meylan-Goy, 72 ans, du Brassus, le 20 février au temple du Sentier ; Daniel Penseyres, 86 ans, le Lieu, le 28 février ; Christian Mauron, 79 ans, Le Sentier, le 1er mars ; Mme Claudine Locatelli, 92 ans, L'Abbaye, le 6 mars. A leurs familles et à leurs proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

À MÉDITER

« Que votre parole soit toujours pleine de grâce et assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun ». Colossiens 4,6

VALLORBE

ACTUALITÉS

Culte des Rameaux

Cette année, le culte des Rameaux aura lieu au temple du Sentier **le dimanche 24 mars, à 10h**. Nous y assisterons à la bénédiction de fin de catéchisme pour trois jeunes de Vallorbe : Loïc Briod, Maxime Hartwig, Alexis Perron et Fritz Teuscher. Il n'y aura pas de culte au temple de Vallorbe ce dimanche-là.

Semaine sainte et Pâques

28 mars, à 9h, recueillement du jeudi saint. **29 mars, à 10h**, culte du Vendredi-Saint. **Dimanche 31 mars** à l'aube, marche de Pâques. Cette année, nous reprendrons la marche de l'aube pascale et méditerons sur la résurrection du Christ avant de partager ensemble le déjeuner à la maison de paroisse. Les détails (heure et lieu du rendez-vous) seront communiqués ultérieurement. **Dimanche 31 mars, à 10h**, culte de Pâques avec la sainte cène.

Spectacle « Ecolo Swing » avec la compagnie Sketch'Up

Rendez-vous **le jeudi 25 avril, à 20h**, au casino de Vallorbe pour un spectacle thématique entre écologie et spiritualité. Une façon belle et innovante de parler écologie ! Ce spectacle est une invitation

à faire un pas de côté, ou plutôt de très nombreux pas de côté... du côté de la joie, de la fantaisie et de l'humour, bref, du swing quoi ! Entrée libre et chapeau à la sortie.

Assemblée paroissiale

Notre Assemblée de printemps aura lieu **le dimanche 21 avril 2024** à l'issue du culte de 10h. Nous poursuivrons ensuite par le pique-nique à la maison de paroisse. Chacun peut amener plat, salade ou dessert selon ses possibilités. Nous partagerons en toute simplicité. Tout le monde est le bienvenu.

Nouvelles du conseil paroissial

Le conseil paroissial se réunira **le mardi 26 mars, à 20h**. Il se tient à votre écoute pour toute suggestion concernant la vie de notre communauté, pour nous permettre d'avancer ensemble à la suite et selon l'exemple du Christ. Nous vous remercions déjà pour votre soutien et vos prières.

Groupe WhatsApp de la paroisse

Si vous n'y êtes pas encore et que vous souhaitez rejoindre le groupe WhatsApp pour recevoir les annonces de la paroisse, vous pouvez transmettre votre numéro au pasteur Tojo Rakotoarison au 078 648 82 87.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis matin, à 9h, au temple.

Club de tricot

Jeudi 4 avril, à 14h, à la maison de paroisse.

Célébration au CAT Turquoise

Vendredi 5 avril, à 14h30.

ENFANCE ET JEUNESSE

Eveil à la foi œcuménique

Vendredi 26 avril, à 16h, à l'Eglise catholique, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Catéchisme œcuménique 3^e-4^e année

Lundi 22 avril, à midi, à la salle Jean XXIII, Culte de l'enfance œcuménique. Merci de prendre un pique-nique.

Catéchisme 5-6^e année

Vendredi 3 mai, de 16h à 17h30, au temple de Vallorbe.

Quartier Libre

Des adultes et adolescents membres des communautés chrétiennes de Vallorbe et de Ballaigues offrent des activités pour les enfants dès 6 ans. Prochaine rencontre : **samedi 27 avril, de 10h à 12h**, au temple de Ballaigues. Contact : Cyril Bourgeois, 079 729 55 07.

Soirées Teens (pour les 11-13 ans) dès la 7^e année

Vendredi 3 mai, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse.

Groupe de jeunes Néon

Le groupe se réunit toutes les semaines **le samedi soir**. Pour plus d'informations ou pour prendre contact : Kevin Roulin au 079 787 20 96.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, M. Jean-Claude Perrottet dit « Titi » (78 ans) le 8 février ; M. Blaise Reymond (52 ans) le 19 février ; M. Daniel Vuille-dit-Bille (67 ans) le 21 février ; Mme Ilse Roux (93 ans) le 1er mars. Nos prières accompagnent leurs familles ainsi que celles et ceux qui les ont aimés et connus. Que Dieu déverse sa consolation et sa paix.



Les tables ont été dressées pour la soupe de carême du mercredi 21 février à la paroisse de Vallorbe.
© T. Rakotoarison

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Absence du pasteur

Du 1^{er} au 7 avril, le pasteur Nicolas Charrière sera absent.

Assemblée de la Porterie

Dimanche 14 avril, à 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier, Assemblée de la Porterie.

Assemblée paroissiale

Dimanche 14 avril, à 11h30, Centre paroissial de Romainmôtier, notre Assemblée paroissiale aura lieu, avec un ordre du jour statutaire (dont les comptes 2023) et l'élection du nouveau conseil paroissial. Venez nombreux pour le soutenir!

Conseil paroissial

Judi 18 avril, séance du conseil paroissial à l'occasion de la fin de sa législation.

RENDEZ-VOUS

Judi saint

Judi 28 mars, à 19h30 (attention à l'horaire!), Centre paroissial de Romainmôtier, judi saint avec célébration de l'eucharistie en mémoire du dernier repas de Jésus avec ses disciples.

Vendredi-Saint

Vendredi 29 mars, à 10h15, abbatale de Romainmôtier: célébration du Vendredi-Saint (sans eucharistie), avec la participation de la Chapelle vocale (sous la direction de Michel Jordan). A 18h30, office de mise au tombeau.

Concert du Vendredi-Saint

Vendredi 29 mars, à 15h, abbatale de Romainmôtier: Le Cortège d'Orphée présente un concert-célébration avec des œuvres de Gesualdo, Poulenc, de Lassus, Ligeti et Scelsi, sous la direction d'Anthony Lo Papa. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Samedi saint

Samedi 30 mars, à 18h30, office, puis prière continue en relais durant toute la nuit.

Dimanche de Pâques

Dimanche 31 mars, à 6h, culte de l'aube

de Pâques, sans eucharistie. A 10h15, culte de Pâques, avec la participation du chœur de l'abbatale (sous la direction de Michel Cavin).

Aînés

Judi 18 avril, à 12h, à la grande salle de Vaulion, pâtes bolognaises, salade et dessert. Inscription jusqu'au samedi 13 avril au 079 315 98 60.

Pour les enfants...

Samedi 20 avril, à 9h30, devant l'église de Juriens: nous découvrirons ensemble l'importance du souffle, que ce soit pour la musique ou tout simplement pour vivre. Ce souffle qui nous traverse et évoque l'Esprit de Dieu qui respire en nous...

Petit-déjeuner avant le culte...

Dimanche 21 avril, dès 9h, au Centre paroissial de Romainmôtier: bienvenue pour un moment convivial et détendu avant le culte dominical. Et en mai: dimanche 19. ▴

Méditation et musique: « De la considération » de saint Bernard de Clairvaux

VAULION-ROMAINMÔTIER **Dimanche 14 avril, à 16h**, abbatale de Romainmôtier: après les fêtes de Pâques, nous vous invitons à venir découvrir les lettres que saint Bernard a écrites au pape Eugène, un courrier d'une étonnante actualité et vitalité. Saint Bernard portait le souci de son Eglise et de l'humain qu'il pouvait être face à Dieu. De la musique (Vivaldi, Halvorsen, Matiegka) et quelques lectures pour nous plonger en nous-mêmes. Entrée: 25 fr. (somme intégralement reversée à une œuvre caritative). Réservations: www.compagnielarenaissance.ch. Plus d'informations dans la page régionale de ce cahier.



Saint Bernard de Clairvaux avec sa crosse d'abbé, tenant la règle bénédictine dans l'église Saint-Bernard de Fontaine-lès-Dijon. Découvrez les « Considérations » de ce moine, le 14 avril à Romainmôtier. © Wikipedia

LUNDI A 18h, les lundis 1^{er}, 15 et 29 avril, prières intercommunautaires, **église catholique d'Orbe**.

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30 au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h, temple de Vallorbe**, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. **A 15h, hôpital du Sentier**, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient**, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS Kirche Plaine 48. 29. März, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfrn. Kristin Rossier, Abendmahl. Ostern, 31. März, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Rudolf Hasler, Abendmahl. Sommerzeit. 7. April, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Prädikantin Annemarie Schmid. 14. April, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule. 21. April, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mit Abendmahl und Sonntagsschule. 28. April, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Reiner Siebert. 5. Mai, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth mit Sonntagsschule

DIMANCHE 24 MARS 9h, Bretonnières, P.-O. Heller. **9h, Le Lieu**, E. Roulet. **10h, Le Sentier**, culte régional des Rameaux. **10h15, Romainmôtier**, P.-O. Heller.

JEUDI 28 MARS 19h30, Romainmôtier, N. Charrière, jeudi saint. **19h30, Lignerolle**, A. Ledoux.

VENDREDI 29 MARS 9h30, Agiez, U. Riedel Jacot. **10h, Vallorbe**, T. Rakotoarison. **10h, Chavornay**, E. Jacquat. **10h, Ballaigues**, A. Ledoux. **10h, Le Sentier**, J. Guy. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière, Vendredi-Saint. **18h30, Romainmôtier**, N. Charrière, office de mise en tombeau.

DIMANCHE 31 MARS 5h30, temple d'Orbe, U. Riedel Jacot, aube pascale. **6h, Romainmôtier**, N. Charrière, aube de Pâques. **9h30, temple d'Orbe**, U. Riedel Jacot, culte de Pâques. **10h, Vallorbe**, T. Rakotoarison. **10h, Essert-Pittet**, E. Jacquat. **10h, Montcherand**, A. Ledoux. **10h, L'Abbaye**, E. Roulet. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière, dimanche de Pâques.

DIMANCHE 7 AVRIL 8h30, Les Bioux, J. Guy. **9h, chapelle de l'EMS de Croy**, T. Reymond. **9h30, Orbe**, U. Riedel Jacot. **10h, Vallorbe**, T. Rakotoarison. **10h, Corcelles-sur-Chavornay**, E. Jacquat. **10h, Lignerolle**, E. Roulet. **10h, Les Charbonnières**, J. Guy. **10h15, Romainmôtier**, T. Reymond.

DIMANCHE 14 AVRIL 8h30, Le Lieu, N. Rakotoarison. **9h, Vallorbe**, N. Charrière. **9h30, Agiez**, U. Riedel Jacot. **10h, Vallorbe**, **10h, Bavois**, E. Jacquat. **10h, Valeyres-sous-Rances**, A. Ledoux. **10h, Le Brassus**, N. Rakotoarison. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **19h, La Praz**, N. Charrière.

SAMEDI 20 AVRIL 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 21 AVRIL 9h30, Orbe, U. Riedel Jacot. **10h, Vallorbe**, T. Rakotoarison. **10h, Essert-Pittet**. **10h, Ballaigues**, A. Ledoux. **10h, Le Sentier**, E. Bornand. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière.

MARDI 23 AVRIL 20h, Agiez, U. Riedel Jacot, célébration « Prier & Prendre soin ».

DIMANCHE 28 AVRIL 8h30, Les Charbonnières, J. Guy. **9h, Bretonnières**, T. Reymond. **9h30, Arnex-sur-Orbe**. **10h, Vallorbe**, T. Rakotoarison. **10h, Chavornay**, S. Goy. **10h, Sergey**, salle communale, A. Ledoux. **10h, Le Lieu**, J. Guy. **10h15, Romainmôtier**, T. Reymond. **19h30, Ballaigues**, A. Ledoux, célébration louange. ▲



Christ à la couronne d'épines lors du Vendredi-Saint. © Dirck van Baburen.

Grande vitesse et temps long



À VRAI DIRE Nous vivons dans une époque à grande vitesse. Et il faut le dire, je suis souvent pressée. Pressée dans mes engagements et pressée dans mes demandes de résultats.

Je planifie à court terme, voire à moyen terme ; je peux me projeter à la semaine prochaine, au mois prochain peut-être. C'est moins sûr quand je regarde plus loin. Je fais des demandes rapides, des réservations et des WhatsApp rapides et j'attends des réponses rapides. Je change rapidement tout ce qui ne porte pas de fruit rapidement. Je m'adapte sans cesse ; je me renouvelle sans cesse. Bref, je vis en 2024.

Pourtant, quand je regarde par la fenêtre de mon salon, je peux percevoir la forêt

et cette forêt me questionne jour après jour sur mon rapport au temps. Comme on en discutait avec un collègue, si je travaillais aujourd'hui avec elle comme le ferait un garde forestier, je pourrais espérer voir le résultat de mes entreprises... dans 50 ans si tout va bien ! Et pour se renouveler totalement, une forêt met entre 400 et 600 ans. Elle prend son temps. Est-ce que cet immobilisme d'apparence la rend moins vivante ? Sûrement pas. Si on la regarde de près, elle déborde de vie, sûrement davantage encore que le quartier du Flon aux heures de pointe.

Je vis en 2024, mais il y a un bout de ce temps-là, de ce temps long, qu'il est doux de m'approprier. Ce temps long, c'est le temps du pèlerin, ce temps donné qui semble ne rien produire dans l'immédiat mais qui finalement change tout.

L'Abbé Pierre le disait bien : « Ce n'est pas

en tirant sur l'herbe qu'on la fait pousser plus vite. Savoir avec amour patienter, regarder au jour le jour le petit effort, la lente montée de chacun... » Ce qui est essentiel ne porte pas toujours du fruit dans l'immédiat. Cela m'invite à ralentir, à prendre le temps de me poser des questions, de chercher la présence et la volonté de Dieu, d'aimer et de servir afin de porter du fruit durable. « Cherchez d'abord le règne de Dieu, cherchez à faire sa volonté, et Dieu vous accordera aussi tout le reste », dit Jésus dans l'Évangile de Matthieu.

Avec le temps long, c'est probable, je ferai moins de choses. Mais il se peut que finalement – et c'est le grand paradoxe – je perde moins de temps.

▲ **Noémie Rakotoarison, pasteure, paroisse de La Vallée**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Reynald Gay, 079 345 55 78 **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchat, 021 331 56 81, isabelle.lechat@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch, Nicodème Roulet, 079 294 65 02, nicodeme.roulet@eerv.ch **COORDINATION REGIONALE** Eric Bornand eric.bornand@eerv.ch, 079 668 32 20.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE-RANCES PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudymieville@gmail.com **PASTEUR** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Joël Guy, 079 637 81 16, jguy@bluewin.ch, Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudabadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEUR Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Déborah de Pari, 079 347 62 03 **Agiez**: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "La multiplication des pains et des poissons" de G. Lanfranco, 1600